

LA PRESSE, MONTRÉAL, VENDREDI 23 OCTOBRE 1981

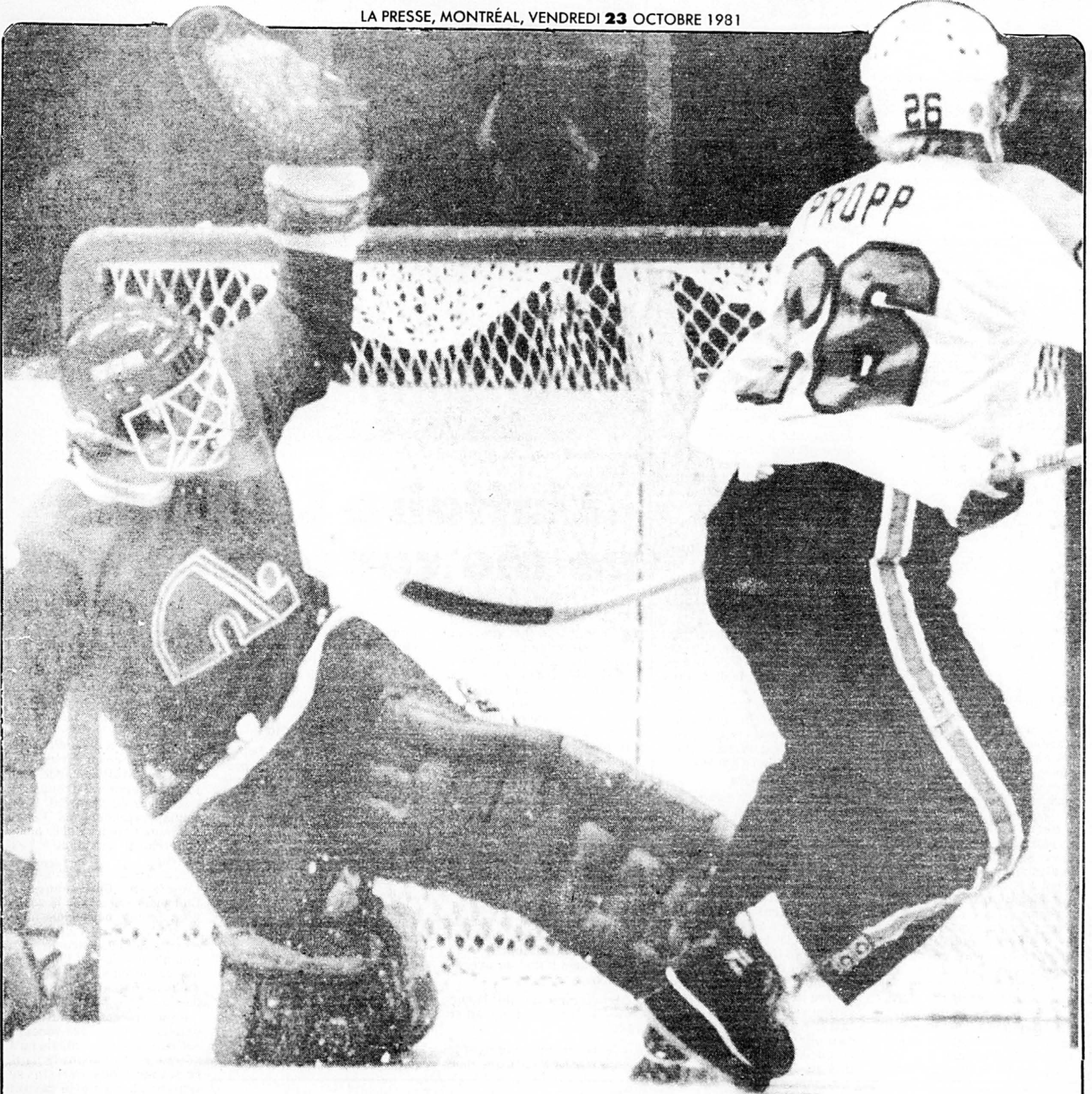


photo UPI

LES NORDIQUES DÉFAITS, 3-2; MICHEL PLASSE SOLIDE

Les Flyers toujours invincibles

Berry a consulté Grundman

■ C'est seulement en rentrant de Chicago, hier, que Bob Berry a réalisé l'ampleur de la crise provoquée par sa décision, cette semaine, de ne pas faire jouer Pierre Larouche à Chicago.

BERNARD BRISSET

Et le nouvel instructeur du Canadien s'est vite mis sur la défensive.

«Je suis le seul à prendre les décisions à savoir qui joue ou qui ne joue pas au sein de cette équipe», a-t-il dit en tentant de refuter les propos de Guy Lafleur selon qui cette décision avait été dictée par le directeur général Irving Grundman.

Avec sa candeur habituelle, Berry a quand même avoué qu'il en avait discuté avec M. Grundman avant de clouer Larouche au banc. La décision a été prise d'un commun accord entre lui et Jacques Laperrière d'une part, «et quelques dirigeants dont le directeur général».

Berry savait donc au départ, que sa décision n'en était pas une comme les autres. Même si dans son esprit, Larouche a réagi beaucoup trop violemment, Berry estime qu'il avait le droit d'être étonné compte tenu qu'il est un joueur vedette.

«Je n'ai rien contre Pierre Larouche, a-t-il dit, même si les choses donnent l'impression que je ne l'aime pas. Mais mes gestes sont posés seulement dans le meilleur intérêt de l'équipe.»

Berry a paru mal à l'aise quand les journalistes ont cherché à savoir s'il était le seul maître à bord relativement à la conduite de l'équipe sur la patinoire. Il a même reconnu à Guy Lafleur comme à tous les joueurs leur droit à la dissidence, mais il aurait préféré que Guy garde ses réactions pour lui.

«Ça ne regarde que lui quand Lafleur fait des déclarations de la sorte. En autant qu'il continue à jouer comme il le fait maintenant... d'excellente façon d'ailleurs.»

Berry, dans un autre ordre

d'idées, s'est dit satisfait de la tenue de Larouche lors de l'exercice d'hier après-midi. Par contre, il n'est pas encore certain s'il va l'utiliser ou non demain contre les Bruins de Boston.

Larouche s'est encore entraîné avec Chris Nilan et Jeff Brubaker, et il semblait toujours de fort mauvaise humeur. Chose certaine, il a été le premier à quitter la patinoire après la portion obligatoire de l'exercice.

Un échange

Au cours de sa longue conversation avec les journalistes, hier, Berry a tenté de mettre un frein à la crise et de rapprocher les parties impliquées. D'une part, il a souligné que les dirigeants actuels du Canadien sont les meilleurs avec lesquels il ait été associé au cours de toute sa carrière comme joueur et entraîneur dans le hockey.

Et d'autre part, il a affirmé qu'il comptait toujours sur Larouche et qu'il n'était pas question de l'envoyer ailleurs pour le simple plaisir d'accéder à sa demande.

«Ce n'est pas parce qu'il est malheureux que je vais demander à Irving de l'échanger pour une douzaine de bâtons comme Pierre me l'a suggéré hier soir, de dire Berry. Je n'ai jamais dit que je ne voulais plus de lui: tout ce que je voulais faire, c'est un changement de joueurs. Rien d'autre.»

Trop de joueurs

Berry reconnaît comme Lafleur que le problème de Larouche a été engendré par le surplus d'ouvriers dont il dispose. Dans l'idéal, il voudrait compter sur 20 joueurs au maximum, soit quatre lignes d'attaque, six défenseurs et deux gardiens. Pour le moment, il en a 24 à sa disposition, ce qui est nettement trop.

«Réjean Houle, Doug Risebrough et Robert Picard ont tous subi le même sort que Pierre depuis le début de la saison et ils n'ont pas réagi, fait-il remarquer. Je reconnais par contre qu'on ne peut les qualifier d'étoiles au même titre que Larouche!»

dans la dernière minute de jeu alors que la marque était de 3-3. «Gilbert joue très bien, et avec beaucoup d'intelligence, dit l'instructeur. Au cours de la saison, il va souvent avoir l'occasion d'être impliqué dans des situations corsées. Alors pourquoi pas maintenant.» Delorme, de son côté, se dit agréablement surpris de la confiance manifestée par son



Larouche a parlé, le prochain pourrait bien être Richard Sévigny.

«L'affaire Larouche ne me concerne pas»

— Bob Gainey

■ Même si le choc provoqué par la mise à l'écart de Pierre Larouche commence à s'estomper, on ne parlait encore de ça, hier au Forum.

Le capitaine Bob Gainey qui voit sa troupe mêlée à une crise avant même d'avoir subi une première défaite a vite fait de s'en laver les mains. Il a affirmé n'avoir aucune intention de se mêler de ce problème entre un joueur et son instructeur, à moins qu'on le lui demande. «Pierre (Larouche) n'est pas venu me parler de son affaire et je ne crois pas devoir intervenir», a-t-il souligné.

Gainey, comme tous les autres, estime que le surplus de joueurs cause des problèmes et en créera tout au long de la saison. Mais il ne voit aucune solution.

Mais comme il le dit, le hockey d'aujourd'hui est ainsi fait.

«Je ne sais pas comment je réagis si j'étais placé dans

la même position que Larouche, ajoute-t-il. Je réagis certainement très mal et je ne crois pas qu'un joueur, s'il est un compétiteur de nature, puisse l'accepter facilement.»

L'erreur de Buffalo

De son côté, Jacques Laperrière a catégoriquement penché du côté de Bob Berry dans cette affaire.

Même s'il le nie, Laperrière a eu son mot à dire dans la mise de côté de Larouche à Chicago, une ville où il n'a jamais été renommé pour connaître des matches étincellants.

Selon Laperrière c'est un jeu qui est survenu en troisième période du match de dimanche à Buffalo qui a fait déborder le vase dans le cas du joueur de centre. Jean-François Sauvé a réussi à se détacher facilement de Larouche dans le territoire du Canadien pour effectuer un tir dangereux au moment où la marque était déjà de 3-3.

«Le système de Bob, c'est de jouer homme pour homme, de rappeler Laperrière. Surtout sur la route. Et quand tu laisses filer ton homme dans des situations corsées comme celles-là, tu ne fais pas ton travail.»

Laperrière a de la difficulté à expliquer ce qu'est exactement le travail demandé à un joueur comme Larouche à l'extérieur de Montréal. Il reconnaît cependant que Pierre n'a jamais été un joueur particulièrement percutant à l'extérieur.

«Je sais une chose, ajoute Laperrière. Cette année, il faut jouer mieux sur la route. L'an dernier, nous avons obtenu seulement 14 victoires et c'est ça qui nous a coûté cher. Bob n'a pas du tout l'intention que des joueurs se traînent les pieds ni à Montréal ni en dehors.»

Laperrière reconnaît que depuis toujours des joueurs ont mieux fait à domicile qu'à l'étranger. C'est dans la nature des individus. Certains se sentent plus à l'aise devant leurs partisans. Ils ont la foule pour les pousser pendant que d'autres se sentent moins nerveux sur la patinoire de l'adversaire et affichent un rendement équivalent sinon supérieur.

«Moi, je jouais toujours mieux en dehors, ajoute-t-il. Mais c'est sur la route que tu gagnes ou non des championnats.»

B.B.

BLOC-NOTES

■ Bob Berry se dit de plus en plus satisfait du défenseur Gilbert Delorme, sa recrue de 18 ans qui s'affirme de jour en jour dans la ligue Nationale. Mercredi, à Chicago, Berry a posé un étonnant geste de confiance à l'endroit du jeune joueur en l'utilisant

instructeur. «Il a vraiment la bonne façon pour me faire toujours travailler plus fort», dit-il... Berry s'est fait d'autres admirateurs parmi ses hommes lors de ce match à Chicago. Quand le Canadien a égalé avec 9 minutes à jouer, il n'a pas demandé à des joueurs de se replier en défensive pour «sauver la nulle» comme par le passé. Au contraire, ils ont

continué à ouvrir la machine dans le but de marquer une autre fois. «Ça rend les joueurs plus combattifs», a souligné Guy Lapointe... Gaston Gingras a consulté un médecin spécialiste, hier, dans le but d'en connaître plus sur son état de santé. Il est d'ores et déjà entendu qu'il ne chaussera pas les patins d'ici à 10 jours.

BELLE PERFORMANCE DES NORDIQUES À PHILADELPHIE

Les Flyers ont été chanceux!

PHILADELPHIE — Les Flyers de Philadelphie ont enfilé trois buts rapides en début de match pour vaincre les Nordiques de Québec 3-2, hier soir au Spectrum.



MICHEL MAGNY

envoyé spécial de LA PRESSE

Mais peu s'en fallut pour que les hommes de Michel Bergeron nivellent les chances. A la dernière minute, un lancer de Normand Rochefort touchait directement le poteau.

«La m... rondelle aurait pu au moins revenir devant le filet», fulminait Rochefort.

A ce moment les Nordiques attaquaient à six puisque Michel Plasse, excellent hier, avait été retiré de son but.

Les Flyers ont surpris les Nordiques par leur coup de patin en début de partie, mais il était temps que le match finisse parce qu'ils avaient considérablement ralenti, alors que les Nordiques devenaient de plus en plus dangereux.

«C'est difficile de combler un déficit de 3-0, spécialement ici à Philadelphie», racontait Bergeron, de son côté.

«Nous sommes assurément un meilleur club de patineurs qu'eux. En troisième, plusieurs Flyers commençaient à tirer de la langue et nous avons été malchanceux», poursuivait Rochefort.

Et puis Rick St. Croix, le gardien des Flyers, a été solide quand la situation le commandait, même s'il a fait face à seulement 22 tirs contre 37 pour Plasse.

Surtout à la huitième minute de la dernière période: Marian Stastny fait une passe parfaite à son frère Peter qui ne perd aucune seconde pour tirer au but. St. Croix sauve la situation et le pointage reste 3-2.

La plupart des Nordiques mentionnaient que leur arme favorite contre une formation comme les Flyers est leur jeu de puissance. «Habituellement contre les Flyers, nous avons au moins cinq ou six chances d'employer notre jeu de puissance. Mais ce soir les occasions ont été rares.»

Et c'est justement là que les Flyers ont été intelligents.

Ils se sont tenus loin du cahot pour protéger leur victoire.

Les Flyers sont ainsi demeurés invaincus cette saison, après six rencontres. Ils ont un dossier de cinq victoires et un match nul.

Plasse a été choisi la troisième étoile du match, même s'il a subi son premier revers de la campagne.

«Je suis satisfait de ma soirée, c'est vrai, mais nous aurions dû quitter cette place avec au moins un point de plus au classement, surtout après le retour que nous avons effectué. L'an dernier, nous étions venus leur voler deux points ici, et plus le match avançait, plus j'étais convaincu que nous nous en tirerions avec au moins une partie nulle.»

Tranquilles

Les Flyers ont pris une avance de 3-0 dans les dix premières minutes de jeu puis ils se sont tenus bien sages afin de ne pas avoir à affronter l'attaque à cinq des Nordiques.

Les hommes de Michel Bergeron s'attendaient à ce que les Flyers débutent le match en frappant. Les Flyers se sont plutôt mis à patiner comme des déchainés, spécialement Bobby Clarke, encore excellent.

Et ils ont rapidement pris une avance de 3-0 sur des buts de Brian Propp, Mel Bridgman, de retour au jeu après avoir soigné une blessure à l'épaule, et de Ken Linseman.

Puis ils se sont contentés d'accrocher, l'arbitre Wally Harris se montrant souvent indulgent.

Michel Plasse avait débuté

son troisième match de la saison devant le filet des Nordiques et il a dû faire face à 18 tirs en première. Il n'a eu aucune chance sur les trois buts.

Les Flyers ont, au fait, été chassés une seule fois au premier vingt, une punition à Linseman. Jacques Richard racontait un filet ouvert au cours de cette pénalité.

En deuxième, les Flyers se sont contentés de patiner avec les Nordiques, de jouer l'homme... avec succès.

Behn Wilson est le seul qui a péché après avoir asséné un coup de hockey sur le gant de Plasse qui venait d'effectuer un arrêt. Mario Marois s'est aussitôt projeté vers Wilson et

les deux ont été chassés, Marois pour deux minutes et Wilson, pour quatre.

C'est au cours de cette punition que les Nordiques se sont inscrits au pointage, à la dixième minute, à la suite d'un beau jeu de passes entre Réal Cloutier, Peter Stastny et son frère Marian qui devait finalement déjouer Rick St. Croix.



À Detroit, hier, Bruins et Red Wings ont fait match nul, 2-2. O'Reilly, à droite, après son but, reçoit les félicitations d'usage de Normand Lévillé.

Schultz sert une belle droite à Clarke

PHILADELPHIE — A Philadelphie, on raconte que trois joueurs, dans l'histoire des Flyers, ont marqué cette équipe et ont été les plus chéris ici.

MICHEL MAGNY

Bobby Clarke, Bernard Parent et Dave Schultz.

Le dernier risque fort bien de diviser cet amour que les fans ont toujours nourri envers ces trois idoles.

Schultz, que les Flyers avaient échangé aux Kings de Los Angeles, qui l'ont ensuite refilé aux Pingouins de Pittsburgh, ne joue plus.

Mais, hier, à Philadelphie, il occupait encore une large part dans les journaux: Schultz, sous la plume de Stan Fischer, publiera un livre en décembre: «The Hammer: Confessions of a Hockey Enforcer.»

Et celui qu'il pointe le plus dans ce livre: son ex-capitaine Bobby Clarke «qui jouait du

hockey salaud, très salaud.»

Et Schultz rappelle que Clarke avait dévisagé Rod Seiling avec son hockey, puis avait fracturé la cheville du Soviétique Valery Kharlamov avec un autre coup vicieux.

Puis Schultz ajoute, entre autres, qu'il avait perdu tout respect pour Clarke «qui ne pouvait terminer ce qu'il commençait». En signifiant que Clarke partait les batailles et que lui (Schultz) devait aller se porter à sa défense.

La réplique de Clarke (signée dans le *Philadelphia Inquirer*), qui a visiblement été touché par le chapitre le concernant, (Clarke a pris connaissance des «brouillons»), a été tout aussi cinglante à l'endroit de son ex-coéquipier.

«Je me demande pourquoi Dave publie de telles histoires. Peut-être a-t-il besoin d'argent? Comment peut-il affirmer qu'il devait toujours me défendre quand il ne jouait que quelques présences par match», a répondu Clarke. «Et

à ce que je sache, il n'y a aucune différence entre un nez cassé par un coup de hockey ou un coup de poing (faisant référence aux nombreuses batailles de Schultz). Dave a surestimé son travail avec nous. D'ailleurs, il n'aurait jamais pu évoluer pour une pauvre formation. La preuve en a été faite quand il a été échangé par les Flyers.»

«Je ne devrais pas m'en faire avec ces histoires», de poursuivre Clarke, «mais j'avoue que ça m'ennuie, même si ça ne vient pas d'un joueur «trop intellectuel!»

Bang!

Ce bouquin, qui sera sur le marché dans deux mois, rappelle étrangement ceux de Jim Bouton et Sparky Lyle, avec les Yankees de New York.

C'est très commercial, ça se vend bien.

Schultz a déjà mis sur pied «son commercial», mais il est permis de douter que Clarke réplique dans le but d'en mousser la vente.

SOMMAIRE

QUÉBEC 2 PHILADELPHIE 3

PREMIÈRE PÉRIODE

- PHILADELPHIE: Propp (4) (Wilson, Linseman) 4:05
- PHILADELPHIE: Bridgman (1) (Hill, Sinisalo) 8:33
- PHILADELPHIE: Leach (8) (Dailey, Bathe) 10:12
PUN.: Linseman, Phil., 13:21.

DEUXIÈME PÉRIODE

- QUÉBEC: M. Stastny (4) (Peter Stastny, Cloutier) 10:31
PUN.: Rochefort, Qué., 0:11; Wilson, Phil., 6:58; Marois, Québec, 6:58.

TROISIÈME PÉRIODE

- QUÉBEC: Stastny (5) (Goulet, Rochefort) 9:46
PUN.: Dupont, Qué., 11:55; Hill, Phil., 11:55.

TIRS AUX BUTS

- QUÉBEC 6 4 12—22
PHILADELPHIE 18 7 12—37
Gardiens: Québec, Plasse. Philadelphie, St. Croix.
Assistance: 17.077

BLOC-NOTES

Les Flyers jouaient hier sans les services de **Paul Holmgren**, blessé à l'épaule... Les Nordiques, eux, ont toujours **Anton Stastny** (gastro-entérite), **Dale Hoganson** (dos), **Robbie Fforek** (genou) et **Terry Johnson** (épaule) sur la liste des blessés... **Billy Barber** disputait son 700e match dans la Nationale, hier soir... Depuis son entrée dans la Nationale, soit en 73 rencontres, l'ailier droit **Tim Kerr**, des Flyers, a récolté 50 points... Avant d'affronter les Nordiques, les Flyers étaient invaincus cette saison, tout comme leur club-ferme, les Mariners du Maine.

M. M.



Réjean Tremblay

GRUNDMAN DONNE RAISON À BERRY

Pas question cependant d'échanger Larouche...

■ «Je veux garder Pierre Larouche, je veux que Pierre Larouche continue à porter l'uniforme du Canadien».

Irving Grundman, vice-président et directeur général du Canadien, répond sans détour à cette dernière question. Oui, il veut garder Pierre Larouche parce que, dit-il, ce jeune homme est doué d'un talent incroyable; mais il est désappointé par la réaction violente de Larouche au geste de Bob Berry de le reléguer à la galerie de la presse pour le match contre les Black Hawks de Chicago.

J'ai déjà la main sur la poignée de la porte du bureau quand Grundman, pesant soigneusement chacun de ses mots, ajoute: «Je veux garder Larouche... mais à la condition qu'il donne 100 pour cent de ce qu'il est capable de donner. Il faut qu'il accepte de remplir les tâches qui lui seront demandées par son entraîneur Bob Berry; et s'il faut qu'il travaille toujours à 100 pour cent, ce n'est pas parce que des jeunes poussent dans l'organisation, c'est parce qu'il doit rencontrer les critères imposés par Berry. Et Bob Berry est un homme très intense qui exige la même implication de chacun de ses joueurs.»

«Plus rien ne peut me surprendre»

Irving Grundman a telle-

Encore les Nordiques

■ (R.T.) — On parlait hier de «bonnes relations publiques». Les Nordiques viennent de réaliser un autre bon coup en demandant à Bill Gullickson, le jeune droitier des Expos, de venir mettre la rondelle au jeu, samedi soir au Colisée.

Avec l'engouement extraordinaire dont jouissent les Expos, Gullickson va faire un hit à tout casser au Colisée.

Les amateurs seront contents, les journalistes vont être heureux de dénicher une bonne histoire et les photographes vont se garrocher sur Gully comme des veaux sur une chaudière de lait chaud.

Ça montre encore qu'il y a quelqu'un qui pense et qui a des moyens de travailler à Québec.

C'est juste ça!

ment connu de jours orageux depuis son accession au trône glorieux que la dernière crise causée par une décision de son nouvel entraîneur n'a pas semblé l'affecter outre-mesure.

Enfin, c'est ce qu'il dit, car sa moue quand il a jeté un coup d'oeil sur une manchette du *Soleil* le concernant, m'a semblé révélatrice: «Franchement, après quatre années à ce poste, plus rien ne peut me surprendre; c'est comme de l'eau sur le dos d'un canard; je suis désappointé par ce qui arrive, mais je ne suis pas surpris.»

Il est évident que Grundman est convaincu que Bob Berry a parfaitement raison contre Larouche; d'ailleurs, Berry est allé consulter Grundman lundi avant de décider que Larouche ne revèterait pas l'uniforme à Chicago; et la réaction de Larouche est interprétée comme étant un signe d'immaturation de la part du brillant joueur de centre du Canadien: «Ce n'est pas par des paroles qu'un joueur devrait répondre, mais c'est par son travail sur la glace. Mais je suppose que certains individus mûrissent plus vite.»

Peut-être, quoique certains individus sont certainement moins sensibles que d'autres... et qu'il ne faut pas toujours confondre carapace et maturité.

Un contrat renégocié

Pierre Larouche a sacrifié de grosses sommes d'argent pour jouer avec le Canadien.

Effectivement, Larouche a dû accepter de laisser aller une très grosse part d'un bonus promis par les Pingouins de Pittsburgh pour s'en venir à Montréal.

Même que les explications que m'a fournies M. Grundman hier après-midi, apportent un éclairage tout nouveau sur les priorités réelles du club de hockey canadien.

«C'est vrai que le contrat de Pierre Larouche a été renégocié quand nous l'avons acquis des Pingouins de Pittsburgh; parce que nous ne voulons pas payer nos joueurs en dollars américains, nous recevons les contrats de tout joueur d'une équipe américaine que nous acquérons. Nous avons fait la même chose avec le contrat de Denis Herron. Et puisque le bonus de signature avait été promis par les Pingouins, ce n'est pas à nous à remplir cette promesse; de toute façon, Pierre n'était pas forcé de signer ce contrat et il semblait très heureux à l'époque.»

Ceux qui se demandaient comme il se faisait que le Canadien éprouvait tellement de difficultés à conclure des



Selon Grundman, Bob Berry est aussi exigeant pour les autres qu'il l'est pour lui-même.

transactions avec les autres équipes, ont maintenant une réponse qui change les données du problème; Irving Grundman a souligné que la renégociation du contrat de l'athlète impliqué était toujours une condition *sine qua non* à toute transaction avec une équipe située aux États-Unis: «Nos transactions sont tripartites; l'équipe, nous autres, et le joueur impliqué; si l'athlète ne veut pas que son contrat soit réécrit, alors il n'y a pas de transaction.»

— Est-ce que Pierre Larouche est sur le marché des échanges?

Je sais que la question ne veut rien dire; 99 pour cent du temps, on se fait répondre: «Si on m'offre Wayne Gretsky, n'importe qui peut partir.»

Cette fois, Irving Grundman n'a pas profité de l'ouverture pour s'esquiver.

— Ecoute, Pierre Larouche est embauché pour toute l'année; qu'il travaille comme son entraîneur l'exige et je serai très content; et ça devient plus personnel, mais s'il y en a un qui a encore confiance en Pierre Larouche, c'est bien moi; j'ai participé très activement aux négociations qui l'ont amené à Montréal.

Bon, parfait, travaille mon Pierre, même à rabais. Mais le couvercle de la marmite va sauter encore parce qu'il y a beaucoup trop de joueurs avec le grand club et que les conditions préalables à une transaction sont très restrictives.

Alors? — Le fait que nos deux premiers choix jouent si bien et se soient mérités un poste complice les choses encore plus. Va-t-on nous blâmer de faire de la place à deux jeunes? Mais ça fait encore deux joueurs de plus qui risquent d'être mécontents...

A suivre... avant Noël et le Jour de l'An!

LES YANKEES AFFAMÉS

Les victoires, les Dodgers devront nous les arracher

— Larry Milbourne

■ LOS ANGELES (UPI) — Si les Dodgers de Los Angeles sont vraiment une équipe de dernière heure, il serait temps qu'ils le prouvent...

Les Yankees de New York ont battu une deuxième fois leurs rivaux de la côte ouest (3-0, mercredi soir) et détiennent donc une priorité de deux matches (2-0) dans cette 78e Série mondiale du baseball majeur. Ce n'est donc pas une mauvaise affaire que la série se déplace maintenant au stade des Dodgers pour les matches 3 et 4, et possiblement 5. C'est ce soir que les représentants de la ligue Nationale vont tenter de renverser la vapeur.

«Il n'est pas question que nous laissions les Dodgers remporter une seule victoire et reprendre le goût de la victoire, a insisté Larry Milbourne dont le double de 5e manche, mercredi, a poussé au marbre Willie Randolph pour une avance de 1-0 dans la partie. Nous voulons en finir le plus rapidement possible.»

Les Yankees ont tout un avantage en leur faveur. Les statistiques démontrent que seulement sept équipes se sont relevées d'un déficit de deux matches pour remporter la série. Au lieu de donner l'impression d'être la 8e équipe en puissance, les Dodgers semblent plus disposés à devenir la 14e équipe à perdre ses quatre matches en ligne.

«Nous accusons un retard de deux matches, a fait remarquer le gérant des Dodgers, Tom Lasorda, soulignant qu'il s'attendait à voir ses hommes gagner la prochaine rencontre. Nous devons nous mettre à jouer à du baseball quelconque. Je crois que nous pouvons encore nous relever.»

Les Dodgers sont devenus la première équipe à se remettre d'un déficit de 2-0 et remporter la mini-série de la ligue Nationale. Contre les Expos, pour le championnat de la ligue, ils se sont ressaisis après avoir tiré de l'arrière 2-1 et ont gagné la série, à l'étranger...

Le poids du stress

Steve Garvey, un des Dodgers à avoir le mieux paru jusqu'ici, admet que le fait d'avoir disputé deux séries très serrées a peut-être porté des fruits négatifs.

«Tout ce que je peux dire, c'est que la journée de congé (hier) va nous faire énormément de bien, a-t-il dit. Ce n'est pas que nous sommes débordés, nous n'exécutons

pas nos jeux comme il se doit. C'est simple, leurs lanceurs ont présentement le dessus sur nos frappeurs.»

La formule des Yankees laisse peu de place à la défaite: ils ont de solides lanceurs partants, une relève quasi invincible, une offensive qui produit au bon moment et une défensive impeccable.

Dans le dernier match, le lanceur partant, Tommy John,

tre ce lanceur, mais les Dodgers ont même permis deux points aux Yankees en 8e manche. Avec un recul de 3-0, fallait oublier la victoire.

«Nous avons assisté à d'excellentes performances au monticule, a fait remarquer Lasorda. Guidry (Ron) a été superbe, John a été régulier en maintenant nos frappeurs au sol et puis il y a eu ce lanceur de balles de feu, Gossage.»

Peu d'occasions

Comme ce fut le cas contre les Expos, les Dodgers ont raté d'excellentes chances de marquer des points. Ils avaient la chance de donner au malchanceux Burt Hooton un point en 5e manche mais Steve Garvey n'a pu atteindre le marbre à compter du troisième coussin alors qu'un seul homme était retiré; et John qui s'est permis un jeu défensif sensationnel pour mettre un terme à la manche.

Garvey a entrepris la manche avec un simple, s'est rendu au deuxième sur un retrait à l'intérieur et a eu le meilleur au troisième, battant le relais de l'arrêt-court Milbourne sur le roulant de Pedro Guerrero. L'occasion était belle. Mais Landreaux a été retiré.

«Nous lui avons servi des balles tombantes, a raconté le receveur Rick Cerone. Une seule courbe et il a cogné une fausse balle; nous sommes revenus à la tombante.»

Les Dodgers lanceront dans la mêlée leur as-lanceur Fernando Valenzuela contre le gaucher-recrue des Yankees, Dave Righetti. Il pourrait d'ailleurs y avoir un changement dans l'alignement de l'équipe de Los Angeles puisque le joueur de champ Reggie Smith a demandé à Lasorda de l'employer lors du troisième match.

Les Dodgers favoris!

■ RENO, Nevada (AP) — Les Dodgers de Los Angeles sont favoris à 5 contre 8 pour vaincre les Yankees de New York dans le 3e match de la Série mondiale ce soir, selon Harrah's Reno Ace and Sports Book.

Les Yankees avaient été établis pour remporter les deux premiers matches à New York, ce qu'ils ont fait.

Selon les cotes, \$8 paries sur les Dodgers rapporteront \$5. Les Yankees sont négligés à 7-5.

Les Yankees sont favoris à 10 contre 7 pour remporter la Série mondiale.

On n'a plus accepté de paris après le début du premier match de cette série, 4 de 7, et les cotes ne changeront pas.

a fait sept manches, n'allouant que trois coups sûrs. Il a cédé le monticule à Rich Gossage qui s'est exécuté comme à l'accoutumée: il a stoppé l'adversaire.

«Je me sentais beaucoup mieux, j'étais plus moi-même, mercredi, d'avouer Gossage qui a également mis un terme au premier match de la série. Nous avons eu trop de temps entre Oakland et cette série... Dans mon cas, plus je lance, meilleur je suis.»

Les Dodgers ont lamentablement failli face à Gossage. Non seulement est-il très difficile de marquer un point con-

La Série Mondiale

MARDI, 20 OCT. Los Angeles 3, NY Yankees 5	
MERCREDI, 21 OCT. Los Angeles 0, NY Yankees 3 (New York mène 2 à 0, série 4 de 7)	
VENDREDI, 23 OCT. NY Yankees à Los Angeles	20:30
SAMEDI, 24 OCT. NY Yankees à Los Angeles	16:25
*DIMANCHE, 25 OCT. NY Yankees à Los Angeles	16:45
*MARDI, 27 OCT. Los Angeles à NY Yankees	20:20
*MERCREDI, 28 OCT. Los Angeles à NY Yankees	20:20
*Si nécessaire.	



Burt Hooton, le malchanceux, à quelques secondes d'être remplacé lors du match de mercredi. Tout était noir alors pour les Dodgers. Ce soir, ils partiront favoris...

téléphoto AP-LA PRESSE

LE 3^e MATCH DE LA SÉRIE MONDIALE

Deux recrues au monticule: Righetti et Valenzuela!

■ (UPI) — C'est une paire de candidats au titre de recrues de l'année qu'on retrouvera aujourd'hui au monticule pour les Yankees de New York et les Dodgers de Los Angeles. Dave Righetti, des Yankees et Fernando Valenzuela,

des Dodgers, entreprendront le troisième match des séries mondiales ce soir, alors que pour la deuxième fois dans l'histoire du baseball, deux partants-recrues s'affronteront.

Le seul autre moment où deux recrues ont entrepris un

match fut en 1950 alors que Whitey Ford des Yankees avait eu le meilleur sur Bob Miller des Phillies de Philadelphie dans le quatrième match d'une série que New York avait complètement balayée.

C'est à 20h30 ce soir que les deux équipes

poursuivront leur série quatre de sept que les Yankees mènent maintenant 2-0.

Les Yankees, confiants après leurs deux victoires et très calmes, sont assurés que Righetti sera l'homme de la situation. Un gaucher de 22 ans, Righetti présente une fiche de 8-4 avec une moyenne de points mérités de 2.04 en saison régulière.

«Il est promis à un avenir que j'envie, avoue le gérant Bob Lemon, des Yankees. Il possède un calme et un contrôle à toute épreuve et il a acquis beaucoup de maturité cette année.»

Righetti, qui présente un style similaire à celui de son coéquipier Ron Guidry, le gagnant du premier match contre les Dodgers, a avoué que le fait d'avoir vu Guidry à l'oeuvre l'a sûrement aidé: «J'ai appris certaines choses durant ce match, explique-t-il. Mon style ressemble à celui de Guidry, mais je jouerai vraiment à ma façon, comme je le ferais contre n'importe quelle équipe.»

Si Lemon s'en tient au plan de bataille qui lui a fourni deux victoires jusqu'à maintenant, Righetti lancera six ou sept manches avant de rendre les armes à un des releveurs, Ron Davis ou Rich Gossage. «Si vous avez suivi les Yankees cette saison, lance Lemon, vous savez que notre fiche au moment d'entreprendre la septième manche est assez exceptionnelle.»

Quant à Gossage, il a été phénoménal. En sept manches d'après-saison, il en a sauvé six. Il n'a pas permis un seul point en 13½ manches et a effectué 15 retraits au bâton.

«Plus je lance, meilleur je suis, a admis Gossage. J'améliore sans cesse mon contrôle et je relaxe de plus en plus.»

Chez les Dodgers, Valenzuela

Les Dodgers, pour leur part, ne possèdent peut-être pas de Gossage, mais Valenzuela a prouvé qu'il

pouvait fort bien se débrouiller pendant tout un match. Les Dodgers ont maintenant désespérément besoin de son talent et d'une victoire contre les Yankees. Le gaucher mexicain de 20 ans présente une fiche de 13-7 et une moyenne de points mérités de 2.48 en saison régulière. Il mène la ligue Nationale dans le secteur des blanchissages (8), des matches complétés (11) et des retraits sur trois prises (180). C'est lui qui a permis aux Dodgers de se débarrasser des Expos.

«C'est un jeune homme exceptionnel, avoue le gérant des Dodgers Tom Lasorda. Il retient tout ce qu'il apprend et sait s'en servir. Il connaît mieux les frappeurs et contrôle mieux ses lancers qu'auparavant.»

Les Dodgers espèrent que ce retour au Dodger Stadium secouera leur disette au bâton. En deux matches à New York, les Dodgers n'ont pu faire mieux que neuf

coups sûrs pour trois points.

«Avec Fernando au monticule, la foule devrait vraiment être derrière nous, lance le joueur de premier but Steve Garvey. Je ne pense pas que nous soyons déjà morts. Nous devons seulement remporter quatre matches et cela n'est pas hors de notre portée.» Les Dodgers sont en effet habitués à revenir de l'arrière. A Houston, ils tiraient de l'arrière par deux matches dans leur série trois de cinq tandis qu'ils se sont présentés devant les Expos avec un retard de 2-1 dans la série déterminant le championnat de la ligue.

«On dit que ça forme le caractère de revenir de l'arrière, déclare Garvey. Franchement, je pense que notre caractère est assez formé et qu'il nous faudrait maintenant en gagner quelques-unes. Tout ce que nous avons à faire, c'est de jouer comme nous en sommes capables.»

Maxi
Maxi Dry

MELCHERS
Maxi
VODKA

Qualité Supérieure
Superior Quality

MELCHERS
Maxi
Dry GIN

L'embaras du choix:
Maxi ou Maxi

Pour renseignements, appelez notre
Service des ventes au 735-4407.



A force de faire des acrobaties, il faut bien que ça arrive. Craig Nettles qui a réussi des jeux époustouflants pour les Yankees dans leur victoire de 5-3 lors de leur premier match contre les Dodgers mardi, s'est foulé un pouce mercredi soir en voulant arrêter un roulant de Bill Russell en sixième manche. On le voit ici sur ce jeu où, pour une fois, il n'a pas le dessus. «J'ai plongé et je suis tombé sur mon pouce.»

EN DOUCEUR...



Pierre Ladouceur

Yankees et Astros: aucune comparaison

les Astros et les Expos, cela ne veut rien dire contre les Yankees, une équipe qui ne souffre pas d'une attaque anémique comme celle des Astros et qui, contrairement aux Expos, compte sur deux super-releveurs.

De fait, à Los Angeles, très peu de gens croient aux chances des Dodgers. Et pourtant, au fil des années, les partisans des Dodgers ont acquis la réputation d'appuyer aveuglément leurs joueurs.

Le seul espoir des Dodgers repose sur le bras de Fernando Valenzuela. D'ailleurs, tous s'accordent à dire que Valenzuela viendra à bout des Yankees lors de la cinquième rencontre.

Ce sont les trois autres victoires qui pourraient échapper aux Dodgers!

qu'il était en mesure de jouer. Smith, un athlète âgé de 36 ans qui a subi une intervention chirurgicale à l'épaule droite en septembre 1980, a été limité à 35 présences au marbre cette saison et il a offert un moyenne de .200. «Mais, je peux donner aux Dodgers ce facteur puissance qui fait présentement défaut dans leur rôle des frappeurs», a-t-il précisé.

Selon un quotidien new-yorkais, **Joe Torre** serait nommé au poste de gérant des Braves d'Atlanta aujourd'hui lors d'une conférence de presse qui aura lieu au Atlanta Fulton County Stadium.

Que se passe-t-il avec **Bobby Wine**, celui que plusieurs considéraient comme le prochain gérant des Phillies de Philadelphie? A l'exception de Montréal où il a conservé de bons amis, Wine n'a jamais été mentionné pour un poste de gérant dans les autres villes depuis la fin de la saison régulière!

Ron Guidry, éligible pour devenir joueur autonome au cours de la morte-saison, espère bien rester avec les Yankees de New York.

Voici l'horaire des prochains matches qui seront présentés au stade des Dodgers à Los Angeles. Ce soir, le match commencera à 17.30 heures à Los Angeles (20.30 heures à Montréal), demain le tout se mettra en branle à 13.30 heures (16.30 heures à Montréal) et si jamais il devait y avoir un cinquième match, il débiterait à 13.45 heures (16.45 heures de Montréal).

Pour sa part, **Reggie Jackson** a mentionné lors de l'exercice des Yankees, hier après-midi à Los Angeles, qu'il pourrait être en mesure de jouer lors du troisième match de la Série mondiale.



Fernando Valenzuela a donné une clinique de baseball, hier, en attendant de faire face aux cogneurs des Yankees. Téléphoto UPI

Fernando Valenzuela est à Los Angeles depuis quelques jours. Les dirigeants des Dodgers, en sachant qu'il serait le partant pour le troisième match à Los Angeles, l'ont envoyé chez lui après le premier match à New York!

Une petite note pour les partisans des Yankees. Les chances de votre équipe sont bonnes puisque dans toute l'histoire de la Série mondiale les équipes qui ont gagné les deux premiers matches d'une série ont signé une victoire ultime dans 27 cas sur 34 possibilités!

Sandy Koufax lancera la première balle ce soir à Los Angeles. Mais, **Jeff Torborg**, son receveur pendant des années avec les Dodgers, ne sera pas derrière le marbre. Torborg sera dans l'enclos des releveurs des Yankees puisqu'il est instructeur pour cette équipe.

Les Expos qui étaient représentés par **Richard Griffin** et **Danny Menendez** à New York, brillent par leur absence à Los Angeles.

Pour une surprise, cela en était une! Les Cubs de Chicago ont en effet opté pour **Lee Elia** pour diriger leur équipe en 1982. Elia qui a signé un pacte de trois ans succède donc à **Joey Amalfitano**.

Tous les matches de la Série mondiale entre les Yankees de New York et les Dodgers de Los Angeles sont disputés à guichets fermés.

Les Dodgers ont perdu leurs six derniers matches au stade des Yankees. Le tout a commencé lors de la sixième rencontre de la Série mondiale de 1977. Puis, les Dodgers avaient perdu les matches 3, 4 et 5 en 1978 et ils ont perdu les matches 1 et 2 cette année.

Pour la deuxième fois seulement dans toute l'histoire des

séries mondiales (460 matches), les deux partants pour le match de ce soir sont des joueurs recrues. La seule autre occasion du genre est survenue en 1950 alors que le 7 octobre, lors de la quatrième rencontre **Whitey Ford** (Yankees) avait affronté **Bob Miller** (Phillies). Et ce soir, ce sera **Dave Righetti** (Yankees) contre **Fernando Valenzuela** (Dodgers).

EN BREF

Goryl avec les Indians

■ CLEVELAND — Les Indians de Cleveland, de la Ligue américaine de baseball, ont mis sous contrat l'ancien gérant des Twins du Minnesota, **Johnny Goryl**, en qualité d'instructeur au troisième but de leur équipe.

Goryl remplacera **Joe Nousek**, devenu instructeur des Royals de Kansas City.

Goryl, un ancien joueur des Cubs de Chicago et des Twins, avait été instructeur des Twins de 1968 au 24 août 1980, date à laquelle il avait été nommé gérant du club.

Bubla absent

■ VANCOUVER — Les Canucks de Vancouver ont indiqué que le défenseur **Jiri Bubla** ne sera probablement pas en uniforme ce soir, lors de la visite des Whalers de Hartford au Pacific Coliseum.

Bubla, une recrue de 31 ans, souffre d'une blessure à une cheville qu'il a aggravée hier

après-midi au cours d'une séance d'entraînement.

Il sera remplacé par le vétéran **Harold Snepsts**, remis d'une blessure à un genou subie au cours du camp d'entraînement.

Johansson... enfin

■ HELSINKI — C'est finalement avec 31 ans de retard que l'ancien boxeur suédois **Inge- mar Johansson** va recevoir, le 14 novembre prochain, la médaille d'argent olympique qu'il avait obtenue aux Jeux d'Helsinki en 1952.

Johansson, qui devait par la suite conquérir le titre mondial des poids lourds, avait accédé à la finale du tournoi olympique face à l'Américain **Ed Sanders**, mais il avait été disqualifié pour manque de combativité.

Le litige a finalement été résolu lors de la dernière réunion du Comité international olympique à Baden-Baden et sa médaille, conservée au musée olympique finlandais, lui sera restituée à l'occasion du cinquantième anniversaire de l'association des écrivains sportifs finlandais.

LES BRUINS STOPPÉS

Détroit arrache un match nul

■ DETROIT (PA) — Mark Kirton et John Ogradnick ont inscrit des filets à sept minutes d'intervalle dans la deuxième période hier soir pour permettre aux Red Wings de Détroit d'inscrire une nulle de 2-2 face aux Bruins de Boston.

Ce verdict nul mettait fin à une série de cinq victoires pour les Bruins qui présentent toujours la meilleure fiche de la LNH avec un 5-1-2.

Terry O'Reilly a d'abord donné l'avance aux Bruins avec son quatrième but de la saison à 8.12 de la première période, profitant d'une passe de Peter McNab. C'est encore McNab qui préparait le terrain pour Rick Middleton, qui y allait de son huitième but de

l'année à 6:42 du deuxième engagement. Les Bruins menaient maintenant 2-0. C'est alors que l'offensive du Détroit a semblé s'éveiller. Ce fut d'abord Kirton qui a profité du fait que Rogatien Vachon avait la vue voilée pour le déjouer à 12.19 de la période médiane. Ogradnick devait ensuite lancer une rondelle précise entre les jambières de Vachon pour procurer l'égalité aux siens.

La troisième période n'a produit aucun but même si les deux équipes ont profité, à quelques reprises, de multiples occasions de compter, particulièrement sur des jeux de puissance.

Les Bruins n'ont pas réussi à déjouer Gilbert alors que les Red Wings sont restés

en désavantage numérique pendant trois minutes. Les joueurs du Détroit, à leur tour, ont été frustrés par Vachon lors d'un jeu de puissance de cinq minutes résultant d'une punition majeure à Norm Léveillé. Celui-ci avait causé une coupure à Don Murdoch en tenant son bâton trop élevé et il a écopé d'une majeure de cinq minutes.

Il s'agissait du premier match de Vachon contre ses anciens coéquipiers. Il est passé à Boston en échange pour Gilbert au début de la saison 1979-80, mais le gardien olympique Jim Craig a officié dans les filets lors des quatre confrontations entre les deux formations l'an dernier.



Populaire à Toronto, Pat Hickey file cependant le bonheur parfait avec les Rangers. Le style de jeu lui sied comme un gant, dit-il, et il est prêt à se prêter à toutes les exigences de l'entraîneur.

Pat Hickey, le bonheur parfait avec les Rangers

■ NEW YORK (AP) — Pat Hickey est de retour à New York, espérant

que ce renouement avec les Rangers lui permette de renverser la vapeur de façon positive.

chemin au Madison Square Garden.

Au cours de la saison 1978-1979, évoluant dans un trio où il occupait l'aile gauche aux côtés des étoiles suédoises Ulf Nilsson et Anders Hedberg, il est devenu un membre important des Rangers, qui ont atteint la finale de la Coupe Stanley.

Le vétéran de six saisons dans la ligue Nationale a passé les quatre premières avec les Rangers. Il a marqué 40 buts au cours de l'une d'elles, en ajoutant 34 la suivante.

Sa rapidité et son désir de s'intégrer l'ont rapidement rendu sympathique aux amateurs new-yorkais, après qu'il eut été récupéré des Bulls de Birmingham de l'Association mondiale avec lesquels il avait inscrit 60 buts en deux saisons. Considéré fini, Hickey a néanmoins réussi, par un travail soutenu, à démontrer le contraire et à faire son

Les Rangers, fous de joie, ont alors cru qu'il ne leur manquait qu'un joueur pour obtenir enfin la coupe qu'ils n'ont pas remportée depuis 1940.

Ce joueur, ont-ils pensé, était le défenseur Barry Beck, qu'ils ont obtenu le 2 novembre 1979, des Rockies du Colorado, en leur cédant cinq joueurs. Hickey était

la pierre de touche de la transaction.

Il reste que l'ailier gauche de 28 ans n'est guère demeuré longtemps à Denver, où il n'a disputé que 24 matches avant de passer aux Maple Leafs de Toronto, en compagnie de l'ailier droit Wilf Paiement, contre l'ailier Lanny McDonald et le défenseur Joel Quenneville.

Chacun des échanges où il a été impliqué semble avoir mis Hickey en valeur, lui-même étant en demande où l'une des équipes intéressées était désespérément à la recherche d'un joueur étoile.

En 45 matches avec les Leafs, Hickey a amassé 22 buts et 16 passes. En dépit de deux déménagements cette saison-là, Hickey a obtenu 31 buts.

ALOUETTES

-VS-

WINNIPEG

Samedi, le 24 octobre à 13h30

Journée Peter Dalla Riva On le fête en grand!

Un macaron souvenir de Peter Dalla Riva sera remis à tous les supporters au stade.



Billets disponibles aux comptoirs



ou Stade Olympique ou par Télélit 252-1052



Les North Stars dormaient en 3e

■ BLOOMINGTON, Minnesota (AP) — Des buts de troisième période de Perry Turnbull et Bernie Federko ont aidé les Blues de St-Louis à arracher un verdict nul de 5-5 aux North Stars du Minnesota.

Les North Stars avaient pris une avance de 5-3 à 8:42 du dernier vingt, sur un but de Tom You-

ghans en désavantage numérique.

Mais Turnbull a marqué immédiatement après une mise en jeu, à 13:13, pour réduire le fossé à un seul but et Federko a pris le retour d'un tir pour enregistrer son sixième filet de l'année à 15:03, créant ainsi l'égalité.

Ce verdict nul a jeté un peu d'ombre sur la

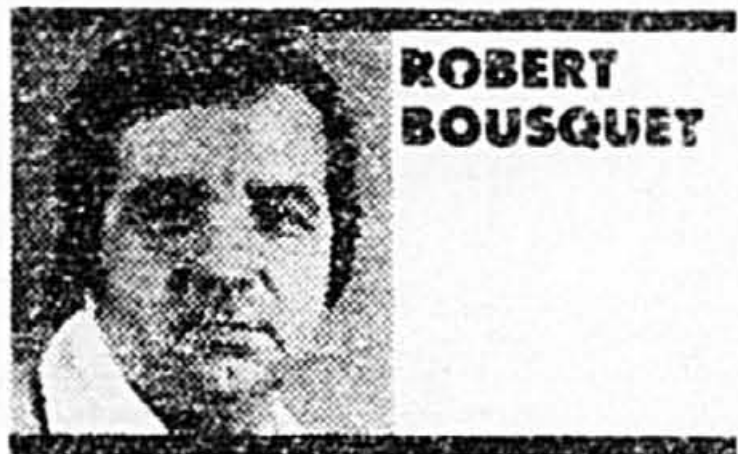
brillante performance de Dino Ciccarelli, qui a marqué trois buts pour les North Stars. Steve Christoff a réussi l'autre.

Le joueur recrue Jim Nill s'est signalé pour les Blues en marquant deux buts, ses deux premiers dans la LNH, l'autre étant l'oeuvre de Jorgen Pettersson.

Le Junior éclate en 3e

■ «Je n'ai rien dit de différent à mes joueurs après la deuxième. Le message était le même qu'après la période initiale. Une seule ligne travaillait».

L'entraîneur Pierre Creamer du Junior de Montréal n'était pas très satisfait après la victoire des siens par le pointage de 7-3 sur les Castors de Sherbrooke. Il était heureux de la remontée de six buts de ses équipiers.



ROBERT BOUSQUET

«Même si nous avons été inactifs pendant une semaine, ça ne paraissait pas pour le trio de Fiore, Malo et Tremblay. Ils ont travaillé sans relâche et nous leur devons cette victoire. Leur exemple aurait dû être suivi par toute la troupe mais je suis déçu du travail de cinq ou six joueurs», poursuivait Creamer.

Mémoités 3-1 par des Castors plus alertes au cours des 40 premières minutes, le Junior a

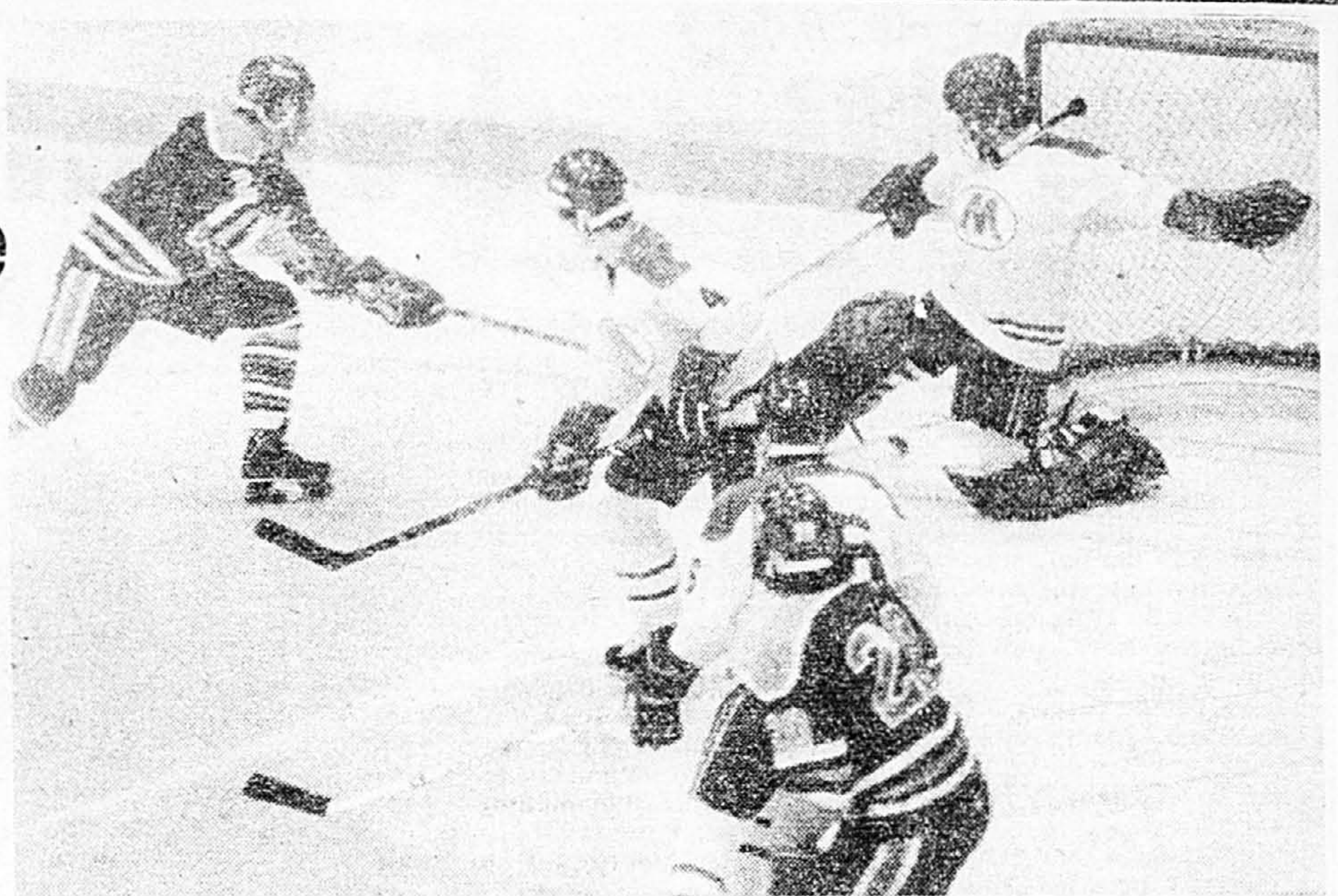
rebondi dans la dernière strophe avec six buts, dont le filet casse-reins par Tony Fiore en infériorité numérique. Lequel devait faire la différence dans la partie.

Fiore devait conduire l'offensive montréalaise avec ses 6e, 7e et 8e. Ses compagnons de ligne Tremblay, 2e et 3e, et Malo, 12e, participaient eux aussi allégrement au pointage. Jali Wahlsten, sur une échappée ajoutait son 2e but de la saison. Bachand, Campeau et

Gallant perd encore la tête

Les Castors auraient pu profiter d'une magnifique occasion de remonter la pente vers la fin du match alors que la distribution des pénalités les avait avantagés. L'ailier Gérard Gallant a toutefois brisé son bâton sur la bande, l'a lancé sur la patinoire et a encouru les foudres de l'officiel Michel Lemieux, fort tolérant jusque là.

Le bal a commencé quand Gallant, fidèle à ses bonnes habitudes, a décidé de frapper inutilement le gardien Jeff Barratt dans son rectangle. Le défenseur Marc Lemay s'est porté à la défense de son gar-



Cette fois, Jeff Barratt sera impuissant. Luc Bachand (25) glisse la rondelle sous les jambières du gardien du Junior et marque le premier but des Castors. Photo Denis Courville — LA PRESSE

dien et a été expulsé de la rencontre comme agresseur; il ratra le prochain match des siens pour avoir été l'agresseur. Avec le geste inutile de Gallant, les Castors ont perdu leur supériorité numérique et quand l'entraîneur André Boisvert a retardé le match, les Castors se sont retrouvés en infériorité pour les deux minutes suivantes.

«Il n'y a pas de recettes mi-

racles, ajoutait le capitaine Robert Doré. Il faut que tu travailles continuellement. Cette victoire nous stimulera

pour nos deux prochains matches contre Chicoutimi. Il était temps que nous revenions devant nos partisans».

EN BREF

Gain canadien

■ L'équipe nationale de soccer du Canada a terminé à Hamilton sa série de six matches-exhibitions dans les Caraïbes par une victoire de 2-1

sur une sélection des Bermudes.

Le Canada a fini sa tournée avec une fiche de quatre gains, un revers et un match nul.

LES OLYMPIQUES À SHAWINIGAN

«L'équipe la plus impressionnante»

— Ron Racette

■ Malgré la télédiffusion du troisième match de la Série mondiale, l'entraîneur Ron Racette des Cataractes de Shawinigan s'attend à une excellente foule lors de la visite des Olympiques de Hull, ce soir, à Shawinigan. Après tout, les deux meilleures équipes de la ligue Majeure du Québec, depuis le début de la saison, s'affronteront pour la première fois.

Les Cataractes seront privés des services de Sylvain Charland, blessé, de Réjean Vignola, suspendu pour un match, et du défenseur Tom Karalis qui s'est fracturé une cheville à l'entraînement. Du côté des Olympiques, le défenseur Steve Fletcher manquera le match après avoir été jugé agresseur lors du dernier match de son équipe.

«Ça va être tout un match, prédit Racette. Les Olympiques forment l'équipe qui m'a le plus impressionné cette saison. Ils sont formidables à l'offensive et ils ont considérablement amélioré leur défense. Ils n'ont permis que 31 buts en neuf rencontres et ils sont très disciplinés sur la patinoire».

Duel de gardiens

Le match annonce un duel de

gardiens entre Roberto Romano des Olympiques et Mario Gosselin des Cataractes.

«Je ne sais comment Racette s'y prend mais il a toujours eu la main heureuse avec ses gardiens. Avec son dépisteur-chef Raymond Demers, il a su recruter des gardiens prometteurs pour les amener à l'excellence. Gosselin affiche une tenue surprenante pour un jeune de 18 ans. Ses coéquipiers l'appuient toujours et les Cataractes sont l'équipe la plus disciplinée de la LHJMQ», explique Jean Lachapelle, l'entraîneur des Olympiques qui occupent le deuxième rang, cédant uniquement le pas aux Cataractes.

Fletcher suspendu, le jeune Yves Beaudoin, 16 ans, aura l'occasion d'étaler son talent.

«Je suis prudent avec Beaudoin mais il obtiendra graduellement plus de présences sur la patinoire. Je suis fort satisfait de la tenue défensive de l'équipe car j'y ai consacré beaucoup d'énergie depuis le début de la saison. Notre fiche défensive explique notre position au classement général. Lors du dernier match à Trois-Rivières, un peu d'indiscipline au jeu s'est produite mais les joueurs ont retenu la leçon», déclare Lachapelle.

Les Olympiques subiront un test important au cours de la prochaine semaine avec cette

escale à Shawinigan, la visite des Castors de Sherbrooke dimanche, et le voyage à Chicoutimi et Québec la semaine prochaine.

«Nous disputons un match à la fois et les Cataractes monopolisent complètement notre attention», conclut Lachapelle.

R.B.

BLOC-NOTES

Trois matches sont à l'affiche de la ligue Majeure ce soir. Les **Draveurs de Trois-Rivières** seront à Québec, les **Bisons de Granby** seront à Sherbrooke tandis que les **Saguenéens de Chicoutimi** feront une halte à Montréal pour affronter le Junior ce soir et dimanche soir... En réponse à quelques lecteurs, **Guy Lafleur** occupe le 21e rang des

marqueurs de tous les temps avec 379 points (233-146) en 118 matches au cours des deux saisons où il a évolué dans la ligue Majeure du Québec. Il possède toutefois la meilleure moyenne de points par match avec 3.21 par rencontre...

L'entraîneur **Normand Meunier** des Remparts de Québec pourrait faire appel aux jeunes **Bruno Fortier**, **Guy Fortin** et **Yvan Bolduc** qui évoluent pour des équipes junior B à Québec. **Fortier** et **Fortin** avaient participé à une rencontre contre les **Cataractes de Shawinigan** plus tôt cette saison... Le docteur **Georges Larivière**, conseiller technique de la LHJMQ, était à Granby alors que les joueurs des Bisons subissaient leurs tests périodiques... L'entraîneur **Michel Morin** des Saguenéens de Chicoutimi est heureux du débloqué offensif de ces joueurs. «Les trois unités offensives apportent maintenant leur contribution».

Tapia et Vinet congédiés

■ Les **Draveurs de Trois-Rivières** ont remporté leurs deux derniers matches. Mais il ne fallait pas croire que l'entraîneur Mario Bazinet était pour se complaire dans une douce farniente. Avant l'exercice d'hier après-midi, il

a congédié les vétérans de 19 ans Jean-René Tapia et Richard Vinet.

«Quand une formation junior possède des joueurs de 19 ans, elle s'attend à une performance maximum de ces joueurs et ces deux vétérans n'ont pas répondu à nos espoirs. Dans les circonstances, nous préférons faire confiance aux jeunes», déclare Bazinet.

Ces deux joueurs seront donc soumis au ballottage et pourrait trouver preneur. Accablé par de faibles assis-

tances depuis le début de la saison, l'entraîneur Bazinet se devait de réduire ses effectifs et ce sont deux vétérans qui ont écopé. Bazinet mise maintenant sur 19 joueurs sans oublier l'attaquant Mario Renaud suspendu pour des raisons disciplinaires.

«Le cas Renaud est fort différent. Les jeunes Chouinard, Fortin et Nellis auront maintenant l'occasion de jouer plus régulièrement et d'acquiescer de l'expérience», termine Bazinet.

GÉRANT À CHICAGO

Lee Elia revient aux Cubs

■ CHICAGO (AP) — Lee Elia, se définissant comme un «joueur de baseball marginal toujours désireux de s'améliorer», a été nommé, hier, gérant des Cubs de Chicago, de la Ligue nationale de baseball.

Elia, instructeur au troisième but des Phillies de Philadelphie, l'an dernier, succède à Joe Amalfitano. Il a paraphé un contrat de trois ans qui, selon lui, «est nécessaire dans les circonstances».

«C'est bon de revenir à Chicago. C'est la seule ville où j'ai des racines en tant que joueur de baseball», a déclaré Elia.

Elia, 44 ans, a joué comme arrêt-court, pour les Cubs et les White Sox, vers la fin des années 60.

Il a été personnellement choisi par le nouveau directeur général des Cubs, Dallas Green, qui l'a connu à Philadelphie.

Elia a mentionné son intention d'accentuer l'importance de la vitesse, des lanceurs et de l'efficacité défensive, afin de mettre un terme à ces «carnavals des coups sûrs» auxquels les autres équipes de la Ligue nationale semblent prendre plaisir à s'adonner lors de leur passage au Wri-

gley Field, l'un des plus petits parcs du circuit.

Elia a aussi indiqué que, «sans nécessairement vouloir passer pour un maniaque de la discipline, j'y recourrai s'il le faut». «Je tiens à une relation instructeurs-joueurs marquée au coin du respect», assure-t-il.

Inventorier d'abord...

Elia a refusé tout pronostic sur le temps qu'il lui faudra pour reconstruire les Cubs, une équipe qui n'en a pas mené large depuis plusieurs années.

«Je veux d'abord inventorier ce dont nous disposons. Laissez-moi cependant vous assurer que je ne me suis pas lancé dans cette galère sans vouloir diriger une équipe gagnante. Nous allons devenir compétitifs, d'une façon ou d'une autre. J'ai toujours voulu gérer une équipe des ligues majeures, Dallas Green le sait», affirme Elia.

On a demandé à Elia ce dont les Cubs auront besoin pour devenir une équipe gagnante.

«Le baseball moderne repose sur la vitesse et la puissance. La vitesse peut beaucoup aider une équipe. Selon mes observations, quand j'étais avec les Phillies,



Le directeur général Dallas Green (à d.) entoure d'un bras le nouveau gérant, Lee Elia, des Cubs de Chicago. Ils viennent tous deux des Phillies de Philadelphie. Téléphoto PA

READ PROPOSE D'AMÉLIORER LE SKI

Plus de stratégie en Coupe du monde

■ CALGARY (PC) — Un changement radical sera apporté au fonctionnement des épreuves de descente de la Coupe du monde de ski alpin, éliminant les hasards du tirage dans la distribution des ordres de départ, et ce dès que la Fédération internationale de ski pourra intégrer à ce circuit une nouvelle compétition de deux jours, indique le skieur canadien Ken Read.

La FIS a approuvé la suggestion en ce sens soumise par Read, lors de sa réunion régulière le mois dernier. Tout ce qu'il reste à décider, c'est le moment où la nouvelle formule entrera en vigueur, soit cette année ou l'an prochain, et si ce sera en Coupe d'Europe ou du monde.

Read, classé 10e descendeur au monde, a expliqué que l'avantage de la nouvelle formule, inspirée des qualifications en course de Formule un, détermine l'ordre des départs selon les temps réussis en entraînement, assurant ainsi aux meilleurs de ne pas être pénalisés par le hasard.

En gros, les 15 meilleurs qualifiés pourront choisir, dans l'ordre, leur place de

départ; les autres choisiront parmi les places restantes.

En vertu du système actuel, explique Read, un skieur pourrait remporter chaque course d'entraînement, tirer un mauvais numéro à chaque fois et ne jamais remporter une course.

Deux jours

«La nouvelle formule institue des événements répartis sur deux jours. Cela peut contribuer à jeter un peu plus de pression sur les compétitions; par contre, les compétitions, elles, susciteront beaucoup plus d'intérêt.

«Primo, le hasard perd beaucoup de son importance. Secundo, un nouvel élément, la stratégie, entrera en ligne de compte: on voudra savoir si, et pourquoi, le meilleur qualifié choisit de partir premier ou 15e. A Aspen, l'an dernier, à cause d'un changement de température, on aurait pu croire que tout le monde se serait précipité sur les derniers numéros. Ils auraient eu tort, puisque les numéros les moins élevés ont en effet obtenu

les meilleurs résultats», rappelle Read.

Read a soumis sa proposition après que le président de la FIS, Marc Hodler, eut demandé aux skieurs leur avis sur la santé de la compétition, l'an dernier à Val d'Isère.

Read et l'Autrichien Uli Speiss sont les porte-parole officiels des compétiteurs auprès de la Fédération.

«Ils nous ont demandé nos impressions sur l'avenir du ski. En fait, ce que j'ai proposé confère au gars qui s'est le mieux qualifié un avantage certain. Ça ne signifie pas pour autant qu'il doive remporter la course», estime Read.

Cette réforme serait la plus importante, en descente, depuis les 10 dernières années. La majorité des autres modifications, durant cette période, ont en effet porté sur la sécurité.

«Ce sport continue sans cesse à se moderniser: nouvel équipement, nouvelles méthodes d'entraînement, etc. Les comités organisateurs et la Fédération doivent donc eux aussi continuer à se tenir à jour», conclut Read.

d'après PC

Les Alouettes de Montréal, qui sont de moins en moins sûrs de participer aux séries d'après-saison seront durement mis à l'épreuve lorsqu'ils recevront demain après-midi la visite des puissants Blue Bombers de Winnipeg.

La défensive tertiaire des Alouettes sera certes la plus visée lors de cette rencontre avant laquelle on rendra hommage à Peter Dalla Riva, le vétéran ailier rapproché qui compte prendre sa retraite à l'issue de la présente campagne.

Ajoutez à cela la controverse qui a surgi cette semaine lorsque la Régie des installations olympiques a dévoilé que la direction de la formation montréalaise lui devait \$300.000, et vous avez là tous les ingrédients pour ajouter un peu de piquant à la rencontre.

Si Dalla Riva veut participer aux séries éliminatoires une fois de plus avant de tirer sa révérence, les Alouettes devront se surpasser face aux Blue Bombers et tenter de récolter un point de plus que les Argonauts de Toronto, lors des deux derniers matches de la saison régulière.

Les deux formations sont exaequo au troisième échelon de la section est, le dernier donnant accès aux séries, avec des fiches de 2-12, mais si l'égalité persiste les Argonauts seront favorisés en raison des cinq points qu'ils ont marqué de plus lors des affrontements entre les deux équipes.

Eddy adore Ken Johnson

Ken Johnson devrait commencer la rencontre au poste de quart pour les Alouettes, seconder par le Canadien Gerry Dattilio. Vince Ferragamo, pour sa part, devra se contenter de la liste de réserve pour une euième semaine consécutive.

Entrée précoce

«Ken Johnson est l'un des éléments les plus positifs de la saison des Alouettes», a déclaré l'instructeur Jim Eddy au sujet du vétéran de quatre saisons dans la LCF, acquis le 12 octobre des Stampede de Calgary. Et il était déjà en poste samedi dernier lorsque les Alouettes ont subi une étrange défaite de 20-14 face aux Argos.

«Il peut faire de nous une formation complète. Il a disputé toute une rencontre la semaine dernière, considérant qu'il ne s'entraînait avec nous que depuis trois jours.

ANDRÉ VIGER, LE CHAMPION

Comme une personne debout!

■ «Comme une personne debout», André Viger, bijoutier de Sherbrooke, fait du sport au niveau de l'élite, peut se comparer aux meilleurs athlètes, mais toujours rivé à son fauteuil roulant.



FRANÇOIS BÉLIVEAU

Il n'est évidemment pas le seul Canadien dans son cas. Doug Lyons est déjà illustre. Terry Fox a conquis le monde entier. Rosanne Laflamme surprend par ses possibilités...

Un athlète

Mais si on parle de Guy Lafleur, on peut aussi parler de Larry Robinson. Et de Pierre Larouche...

André Viger est un aussi grand athlète que ceux-là. Et son mérite est cent fois plus grand. Il ne peut plus se servir de ses jambes, mais il est moins handicapé que la moitié des Québécois. Cette moitié des gens qui souffrent de complexes, d'esprit d'indécision, qui hésitent à traverser une rue, qui ont peur de mettre un pas devant l'autre, qui cherchent l'incognito maladivement, qui se terrent devant leur télévision, béatement.

André Viger, 29 ans, est bijoutier, il est aussi le copropriétaire de cinq magasins, il est coassocié dans les Importations E.G.G.

La bijouterie, c'est la concentration, la précision et l'administration. Pour en sortir, pour s'oxygéner après le travail, Viger court de 70 à 100 milles par semaine... sur son fauteuil. Et il se sent en pleine forme.

Il ne dit pas, «comme une personne normale», mais

«comme une personne debout». Il n'aime pas, comme la plupart de ceux qui, comme lui, marchent grâce à leurs mains, que l'on s'occupe trop d'eux, qu'on les presse en pitié, mais au lieu de réagir avec une ferveur agressive, il dira: «On ne peut changer le monde. Il est ainsi fait. C'est à nous d'essayer de comprendre les personnes qui marchent debout.»

Il avait 20 ans...

L'expression fait réfléchir. Parce que Roger Mondor, André Viger et tous ceux-là qui ne marchent pas debout sont souvent bien plus debout que les gens debout...

Viger s'entraîne depuis six ans. L'an dernier aux championnats mondiaux en Hollande, il a remporté la médaille de bronze dans la course à relais. En Beauce l'été dernier, il a couru le marathon de St-Georges en 2h20. Et au marathon de Montréal, il a terminé au troisième rang en 2h13: 18 derrière John Lundie, du Manitoba, et Mel Fitzgeralds, de Terre-Neuve. Depuis trois ans, il monte en chaise roulante au sommet du mont Orford, ce que bien des gens «debout» n'osent même pas envisager.

Si on dit qu'André Viger a plus de mérite qu'un Guy Lafleur, ce n'est pas uniquement parce qu'il est handicapé. C'est surtout parce qu'il n'est pas né ainsi.

Jusqu'à l'âge de 20 ans il avait ses deux jambes, comme tout (presque) le monde. Il courait, faisait du sport...

C'est à l'âge de 20 ans que l'accident est arrivé. Accident d'automobile. Il était passager dans l'auto d'un copain.

Diverses fractures, mais surtout, fracture de l'épine dorsale, sectionnant la moelle épinière. En 1973, subitement, il était devenu paraplégique.

Mais doté d'une grande for-

ce de caractère, l'année suivante il était de retour à l'école. Il recommençait une nouvelle sorte de vie. Il s'acharnait à conquérir son indépendance, à vivre seul parmi les autres, et non aux dépens des autres. Plongé près du désespoir en 1973, il a effectué un redressement total. A la force de ses poignets, certes, mais surtout à force de volonté.

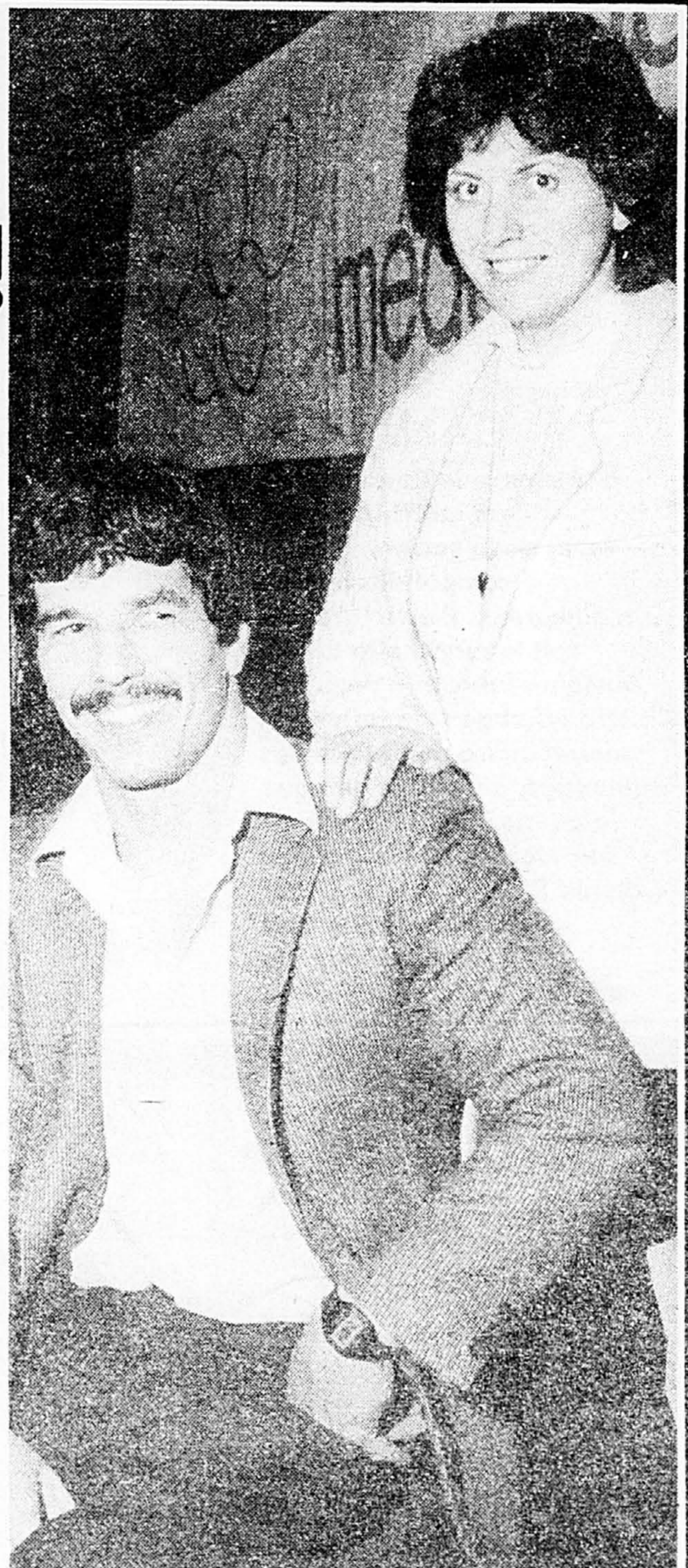
Et il a mis bien des pas devant l'autre. Il s'est lancé en affaires, et il est devenu un athlète de haut niveau, ce qui n'est pas à la portée de la majorité des... gens debout.

La pitié

Comme le disait Serge Arseneault en le présentant aux gens du Club de la Médaille d'or, hier, «il faut donc, surtout pour des types comme Viger, faire disparaître ce sentiment de pitié envers les athlètes handicapés». Il aurait pu ajouter: «et le remplacer par le sentiment d'admiration!»

«Au début, commente Viger, marié depuis six ans à «une femme debout», je passais pour un con quand je m'entraînais en chaise roulante dans la rue, autour de chez moi. Un peu comme on parlait des fous en pyjama il y a quelques années lorsqu'on voyait un «joggeur» à l'entraînement sur les trottoirs. Mais maintenant, ça ne me fait plus rien, et de toute manière, on ne ric plus de moi. La mentalité a changé...»

Viger, dont le handicap a permis de développer davantage que les autres les muscles des bras, aimerait bien maintenant participer à d'autres marathons, dont celui de Boston, qui est réservé aux handicapés américains... «et où les fauteuils roulants peuvent inscrire des temps records à cause des 18 milles de descente sur faux-plat...»



Si ce n'était de ses jambes qui ne lui servent plus, André Viger serait lui aussi «une personne debout» comme sa femme Louise. Mais assis, rivé à sa chaise, il a prouvé qu'il est beaucoup plus debout que la majorité des «gens debouts»...
photo René Picard, LA PRESSE

LE MARATHON

Quel chemin, et juste en trois ans!

■ Jo Malléjac, Serge Arseneault, Bernard Voyer, Guy Lépine, André Viger étaient là. Vous pensez bien que le message a été bien reçu au dîner du Club de la médaille d'or. Et vous imaginez sûrement de quoi il s'agissait.

Il y avait aussi Claude Mouton, Raymond Benoit, Pompon Miron, Rosario Baillargeon, Pierre Proulx, Claude Provost, Dave Ball, les journalistes, tout le gratin du sport montréalais, des représentants de Labatt et Molson, et d'autres têtes familières...

Mais à travers ce dîner à l'allure souriante, on a parlé du Marathon de Montréal et des marathoniens. On a honoré

André Viger et Bernard Voyer. On a annoncé celui de l'an prochain, qui aura lieu au printemps. On a fait allusion à la rivalité entre Radio-Canada et Télé-Métropole... et aussi au mauvais temps, à la pluie qui tombait...

Jo Malléjac et Guy Lépine ont commencé par identifier Monsieur Marathon, Serge Arseneault, qui venait de faire la présentation du paraplégique André Viger.

A son propos, ils ont dit qu'il avait réussi l'organisation d'un événement monstre dont on n'osait même pas rêver il y a quatre ou cinq ans.

«C'est Serge Arseneault qui a accompli le plus grand exploit, qui a poussé l'idée dans

tous les coins, qui a impliqué les commanditaires, les gouvernements... explique Malléjac. Il en devenait emmerdant!»

«Se faisant dramatique comme seul il peut le faire, Malléjac a demandé à Arseneault: «Pourquoi as-tu pensé que ce grand rêve pouvait réussir?»

Rejetant les fleurs du revers de la main, ce dernier s'est voulu modeste, mais au fil des paroles, il s'est enflammé lui aussi en disant:

«Le succès du Marathon est l'oeuvre de l'élite, la présence des coureurs internationaux, la grande participation des gens, des 7.700 Québécois...

Notre Marathon est aujourd'hui, à cause de tous ces éléments, loin devant celui de Boston, le premier devant celui de New York!»

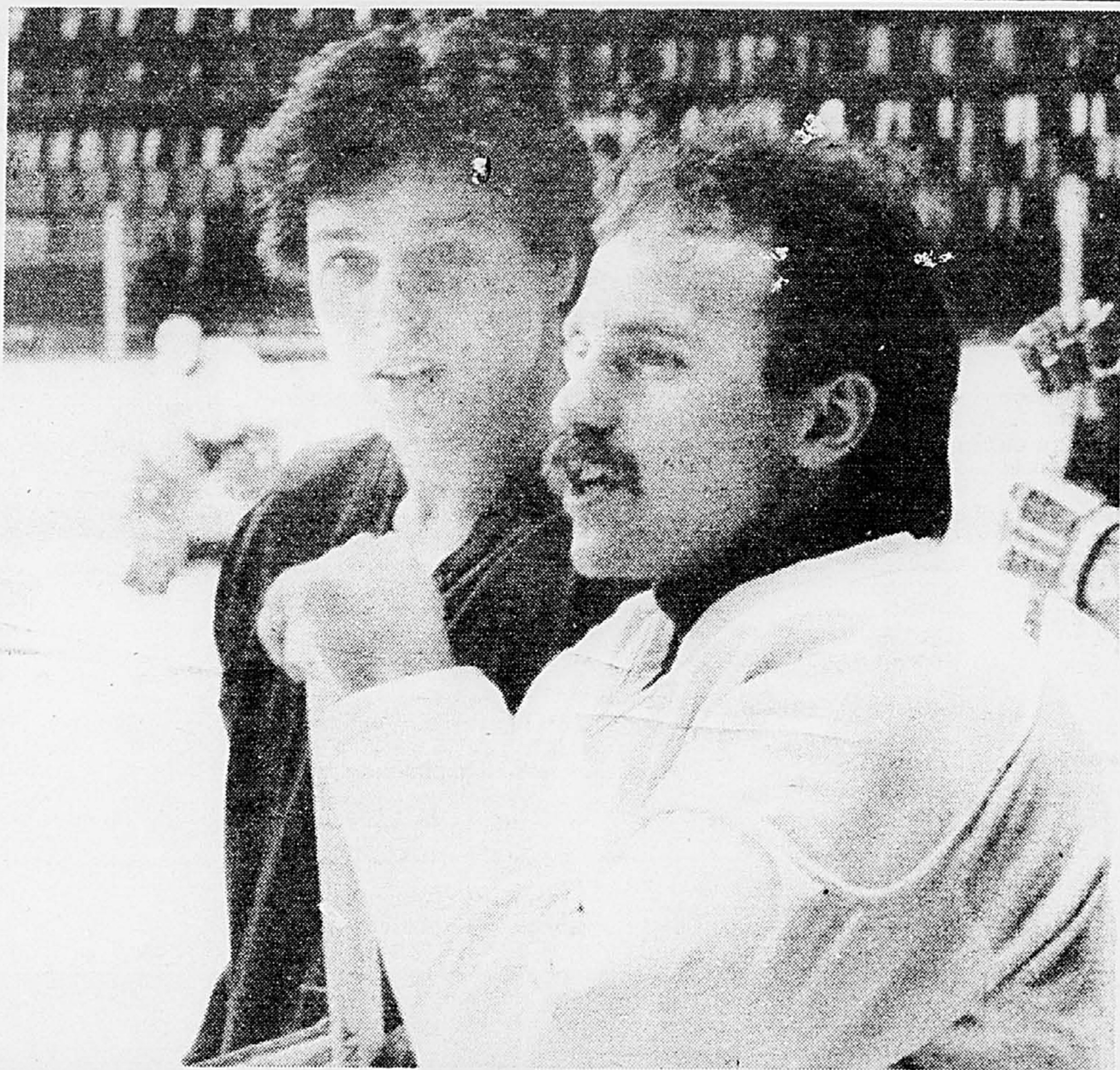
Malléjac avait été plus sobre quelques minutes plus tôt, situant le Marathon de Montréal au deuxième rang, derrière celui de la métropole américaine.

«Les plus belles satisfactions, a terminé Malléjac, c'est p't'être pas Viger, c'est p't'être pas Voyer et les autres coureurs d'élite, mais c'est la participation des gens ordinaires. Pensez-y, le chemin parcouru en trois ans seulement. Pensez-y, il y a maintenant plus de 150 épreuves de course à pied, au Québec!» F.B.

1000
MOTS

DES MALHEUREUX CHEZ LE CANADIEN

■ Même si le Canadien n'a pas perdu un match depuis le début de la saison, l'équipe compte des joueurs malheureux. Pierre Larouche fait la manchette depuis quelques jours et il demande à être échangé si la formation montréalaise ne l'utilise pas davantage. Il va sans dire que d'autres joueurs laissés de côté, c'est le cas du gardien de but Richard Sévigny, sont aussi mécontents sans toutefois y aller de déclarations spectaculaires.



AU CLUB MÉDAILLE D'OR

Serge Arseneault, président du Marathon de Montréal, les coureurs Guy Lépine, Bernard Voyer et André Viger ainsi que l'analyste Jo Malléjac étaient de joyeux convives hier au dîner du Club de la Médaille d'Or au restaurant Claude St-Jean. Le dernier marathon a évidemment été le sujet de la rencontre.

photo René PICARD

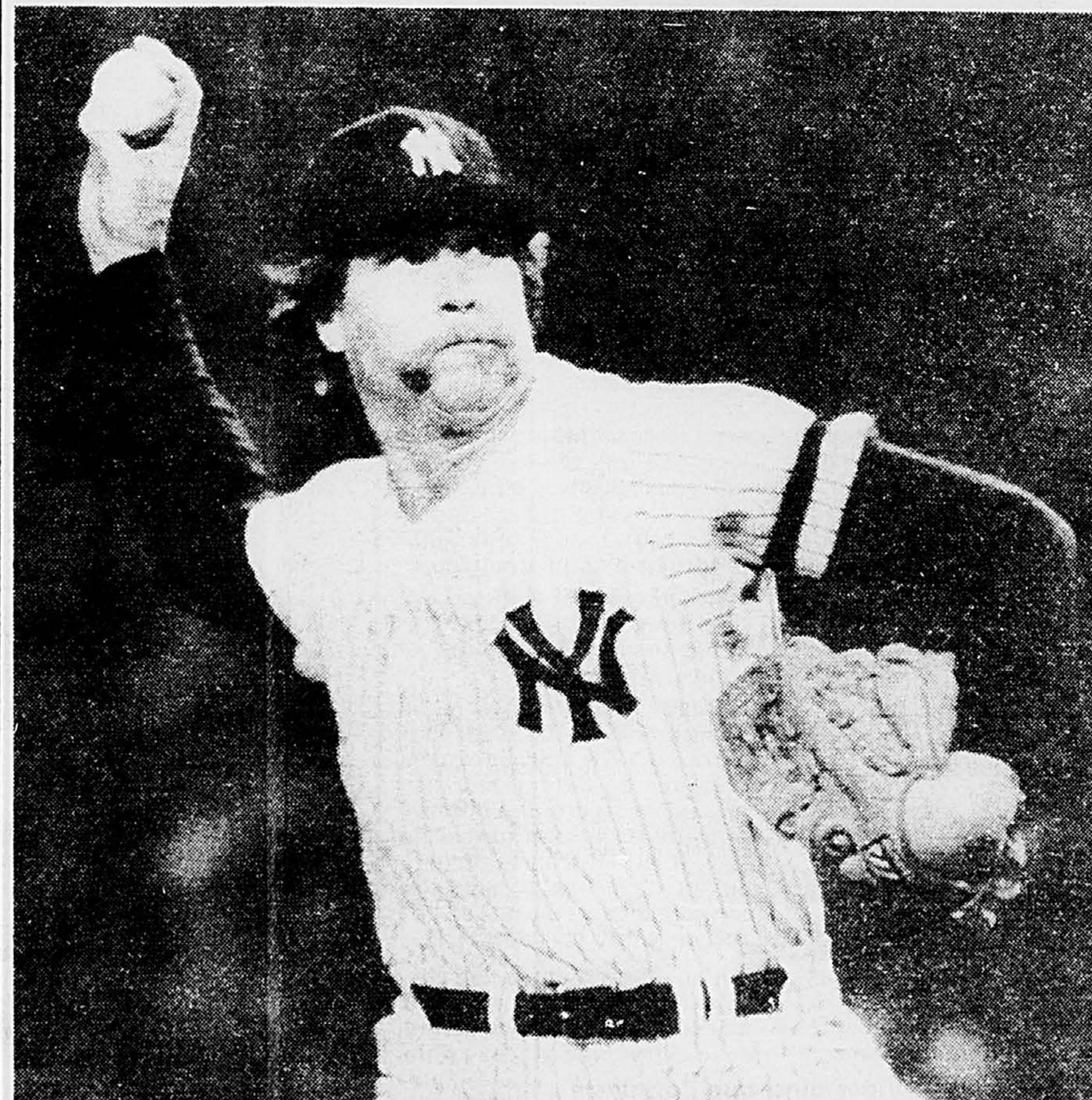
LES DODGERS ENTENDENT RÉPLIQUER

■ Les Dodgers, qui tirent de l'arrière 2-0 en Série mondiale contre les Yankees de New York, entendent bien retrouver tous leurs moyens au cours des trois prochains matchs qui seront disputés à Los Angeles ce soir, demain et dimanche. Pour réaliser leur ambition, les Dodgers devront vaincre les lanceurs des Yankees qui ont brillé jusqu'à présent. Ron Guitry et Tommy John, solidement appuyés par Rich Gossage en relève, ont excellé face à la troupe de Tom Lasorda. De plus, les Dodgers devront percer la défensive des puissants Yankees inspirés notamment par les exploits de Graig Nettles.



PHOTOS: AP et UPI

Le gérant Tom Lasorda et les Dodgers n'ont pas eu tellement d'occasions de se réjouir depuis le début de la Série mondiale contre les Yankees.



Rich «Goose» Gossage, l'homme fort des Yankees en relève, a complètement muselé les Dodgers jusqu'à présent.



Graig Nettles, qui a échoué dans sa tentative de retirer Steve Garvey sur cette séquence du match de mercredi, a signé de véritables exploits défensifs contre les Dodgers.

Un public et de l'inédit

La neuvième édition du Gala du Mérite sportif québécois atteindra une grande audience cette année. Dans une initiative heureuse, les organisateurs de la soirée ont conclu avec la société Radio-Canada un accord qui débouchera sur une émission spéciale dans le cadre des Beaux Dimanches, en direct du Centre Claude-Robillard, où l'athlète par excellence au Québec sera honoré.



RONALD KING

La soirée aura lieu le 29 novembre prochain et des artistes québécois se joindront aux athlètes pour assaisonner le spectacle de variétés d'activités sportives.

Ginette Reno dans un numéro de nage synchronisée? Dédé Gagnon aux barres parallèles? On le saura le 4 novembre quand Radio-Canada fera connaître les participants de la soirée.

Nous savons tout juste que François Godbout agira comme maître de cérémonie en compagnie d'un artiste de chez nous.

Le 21 novembre aura par contre lieu un banquet bénéfice où l'on rendra hommage à une cinquantaine d'athlètes en plus de remettre des Méritas à l'administrateur, l'entraîneur, l'officiel et aux équipes par excellence de l'année.

Cinq lauréats

Comme toujours, cinq Méritas

seront décernées cette année. Rappelons les gagnants de l'année 1980: athlète par excellence: Gaétan Boucher (patinage de vitesse); équipes par excellence: Club de curling Laviolette (sports collectifs) et le Club de patinage de vitesse Norbec (sports individuels); administrateur par excellence: Marc Lemay (cyclisme); entraîneur par excellence: André Simard (gymnastique); officiel par excellence: Dino Soupliotis (soccer). Un trophée spécial avait été remis l'an dernier au marathonnien de grande réputation Gérard Côté.

La Société des Sports du Québec en profitera par ailleurs pour honorer quatre permanents en poste depuis dix ans, soit Bob Comeau Jr (basketball), Claude Dumonier (ski), Maurice Gagné (patinage de vitesse) et Jean-Pierre Tibi (volleyball).

Des congédiements

Des membres du syndicat des employés des organismes sportifs du Québec ont par ailleurs fait une présence aux postes de la brasserie O'Keefe où avait lieu hier la conférence de presse du Gala du Mérite sportif.

Les employés protestent contre le congédiement de deux des leurs. Des avis de congédiement (délai de 45 jours) ont par ailleurs été remis à trois autres travailleurs.

Les congédiements auront pour résultat la disparition du service de l'information.

Le syndicat convoque ainsi le conseil d'administration de la Société des Sports du Québec à une réunion afin de réexaminer la situation.



Lors du prochain Gala du Mérite sportif québécois, le sport amateur rendra hommage à ses enfants les plus méritants. De gauche à droite, on reconnaît Jean-Pierre Tibi de la fédération de volleyball qui sera honoré pour ses dix années de service, René Pilon, un des cinq finalistes au titre d'administrateur de l'année et Jean Dusseault, le coordonnateur du Gala.

photo J.Y. Lefourneau — LA PRESSE

Bill Rodgers accepte de courir à New York

NEW YORK (PA) — Bill Rodgers, qui a déjà enlevé quatre fois les grands honneurs du Marathon de New York, a accepté de participer encore à la course cette année.

Fred Lebow, le directeur du Marathon avec qui Rodgers a eu une violente altercation récemment, a annoncé la nouvelle précisant que la participation, dimanche prochain, de celui qui fut champion de la Ville de New York de 1976-79 et gagnant à quatre reprises du prestigieux Marathon de Boston, était de la plus haute importance pour eux.

Les deux hommes ont toutefois dû résoudre certains de leurs problèmes surtout d'ordre financier, puisque Rodgers réclamait une bourse pour sa seule participation tandis que Lebow offrait seulement une bourse suivant la performance.

Les détails de l'entente n'ont pas été dévoilés, mais un Lebow jubilant a lancé: «Nous sommes arrivés à un compromis. Billy a joué un rôle telle-

ment important dans l'histoire du Marathon de New York que nous ne pouvions vraiment nous passer de lui. Cette nouvelle en est une d'importance pour Billy, la ville de New York et le monde de la course en général».

Rodgers, qui avait déclaré qu'il ne participerait pas à la course «à moins qu'ils s'arrangent pour que ça en vaille la peine», n'a pu être rejoint.

Les terrains de mésentente où Lebow et Rodgers se sont affrontés étaient d'ailleurs nombreux. En plus de cette question financière, Rodgers et Lebow étaient en désaccord sur l'implication du marathonnien dans l'Association des Coureurs de longue distance, qui a organisé une série de compétitions professionnelles, dont la première fut le Cascade Run-Off du 28 juin à Portland en Oregon.

Certains participants, après avoir accepté des bourses à cette occasion, ont vu s'envoler leur statut amateur, perdant ainsi leur chance de participer non seulement au Ma-

rathon de Boston mais aussi aux Jeux olympiques.

Même si Rodgers a refusé la bourse offerte pour conserver son statut amateur, Lebow assurait que son influence a entraîné plusieurs autres coureurs à accepter l'argent et ainsi contribué à leur faire perdre leur statut amateur.

Rodgers avait alors assuré qu'il ne courrait jamais dans «aucune course où Lebow se trouverait impliqué».

Rodgers avait enlevé son premier Marathon de New York en 1976, parcourant la distance en 2h10min9.6 sec, brisant le record de l'épreuve par plus de neuf minutes. En 1977, il enregistrait la victoire en 2.11.28.2, tandis que ses temps gagnants de 1978 et 1979 furent de 2.12.12 et de 2.11.42.

L'an dernier, après une chute survenue un peu après la mi-course, il a dû se contenter de la cinquième place et d'un temps de 2.13.30. Alberto Salazar profitait de sa défaillance pour enlever les honneurs en un temps record de 2.09.41.

Les athlètes par excellence en 1981

ATHLÈTES	SPORTS
Marcel Jobin	Athlétisme
Denyse Julien	Badminton
Marc Dupéré	Baseball
Cyrille Cyr	Billard
Lucien Gilbert	Boulingrin
Patrice Gagnon	Canot-Kayak eau vive
Alwyn Morris	Canoe-kayak vitesse
John D. Corbin	Cricket
Marc Richard	Crosse
Serge Moreau	Culture physique
André Desjardins	Curling
Louis Garneau	Cyclisme
Jean-Guy Bélanger et Brigitte Breton	Équitation
Jean-Marie Banos	Escrime
Jean Choquette	Gymnastique
Luc Chagnon	Haltérophilie
Pierre St-Martin	Handball
Éloïse Samuëls	Hockey sur gazon
Alain Cyr	Judo
Clark Davis	Lutte
Jules Leboeuf	Motonautisme

Sylvie Fréchette	Nage synchronisée
Julie Daigneault	Natation
Denise Ralph	Netball
Pierre Adjoury	Patinage à roulettes
Charlène Wong	Patinage artistique
Benoît Baril	Patinage de vitesse
Lynn Chornobrywy	Pentathlon
Elizabeth Mackay	Plongeon
Murray McClintock	Rugby
Yvon Jolin Jr	Saut de barils
Pierre Harvey	Ski (nordiques)
Paul Boivin	Ski (alpin)
Ralph Hartmann	Ski nautique
Pierre Groulx	Soccer-football
Vincent Brouillet	Sports aériens
Josée Faucher	
	Sports pour handicapés
Stéphane Bonneau	Tennis
Pierre Normandin	Tennis de table
Marthe Cusson	Tir à l'arc
Evert Bastet	Voile
André Ledoux	Volley-ball
Jocelyne Dumais	Water-polo

C'ÉTAIT HIER DANS LA PRESSE

Une bagarre Lach-Leswick

23 octobre 1951

■ **Manchette du jour:** Les trains sont arrêtés dans la zone de Suez. Les magasins sont fermés, la police lance des bombes lacrymogènes pour disperser les étudiants qui protestent contre la Grande-Bretagne et le gouvernement semble résolu à chasser définitivement les Britanniques.

Le Canadien de Montréal perd une autre fois contre les Red Wings de Détroit 3-1 et Sid Abel déjoue Gerry McNeil à deux reprises. Les Wings occupent maintenant la première place du circuit. Lors du match, Elmer Lach et Tony Leswick se sont livrés un duel à coups de bâtons.

Rocky Marciano se dit très confiant de battre Joe Louis vendredi prochain. Marciano est âgé de 27 ans et Louis aura bientôt 38 ans. «Ce n'est qu'un combat comme les autres» déclarait Marciano qui a remporté 32 de ses 37 combats par K.-O.

23 octobre 1961

■ **Manchette du jour:** Lucien Saulnier prétend que la construction du métro entraînera des dépenses de \$200 millions pour les travaux publics.

Une saison fort décevante pour l'entraîneur Perry Moss qui a vu ses Alouettes perdre un autre match à Hamilton 15-5. Faudra penser à

l'an prochain parce que c'est fini pour les Alouettes cette année. Cette fois-ci Joe Francis n'a pas été à la hauteur et on se demande ce que les oiseaux de malheur nous réservent pour l'an prochain.

Malgré un jeu inégal, Guy Bolduc a joué avec suffisamment de brio pour conserver son championnat au programme télévisé «L'Heure des Quilles», hier, en l'emportant sur Georges Côté. Bolduc a roulé un triple de 577 tandis que Côté s'est contenté d'un total de 482.

Jacques Laperrière a été blessé dans la joute d'ouverture que le Canadien Junior a perdu 4-2 contre Hamilton.

23 octobre 1971

■ **Manchette du jour:** Réception, visites industrielles, hockey, Monsieur Kossyguine a peine à respirer.

Lors des Six-Jours du Centre Paul-Sauvé, Émile Severyns fait des adieux touchants à la foule. Il a remporté trois fois les Six-Jours à Montréal et pour une dernière fois, il a enfourché le vélo et fait un dernier tour avant qu'on retire son dossard. «Vas-y Émile», criaient-ils.

On avait pensé que Jim Leclair pourrait occuper le poste de quart pour les Alouettes mais Sam Etchevery a préféré faire confiance à Sonny Wade qui affrontera Winnipeg demain à l'Autostade.

En visite au Forum de Montréal alors que le Canadien blanchit les Canucks de Vancouver, le premier ministre soviétique Kossyguine confie aux journalistes que le hockey est le plus beau sport: «On devrait organiser des rencontres entre nos deux pays. En arrivant à Moscou, je vais tenter de voir ce que je peux faire.»



Tony Leswick, la «petite peste», porté en triomphe après un but en surtemps...

Vous croyez être bien informés? On a des nouvelles pour vous autres!

📻 L'INFORMATIN® c'est...

la seule émission radiophonique du matin, au Québec, qui livre toute l'information, rien que l'information, 5 heures durant. De 5 heures à 10 heures!

📻 L'INFORMATIN® c'est...

15 journalistes aguerris qui, tour à tour, dominent l'Antenne I de CKVL. Radio-journal, manchettes, commentaires, reportages, circulation sur le vif, météo en direct de Environnement Canada. L'information sous toutes ses formes.

📻 L'INFORMATIN® c'est...

- l'événement Claude Poirier et José Ledoux
- les Sports de Richard Morency
- Forum: le courrier instantané du lecteur... à la radio
- l'expert-conseil: science, horticulture, économie, arts et spectacles, idées de bricolage.

Syntonisez l'INFORMATIN® un de ces bons matins...
en 20 minutes, vous serez bien informés.

À bon entendeur, salut!

L'information rendue publique

Antenne

85 CKVL

Gary Carter à la radio

■ Après la défaite des Expos dans leur course au championnat de la ligue Nationale contre les Dodgers, les Expos ont dû vivre des jours difficiles. Ce soir, de 18h15 - 19h15 les amateurs de sports pourront écouter Gary

Carter parler de la marche des Expos et de leur défaite finale, sur les ondes de CKAC.

Il s'agit de la première entrevue accordée par Carter depuis le match fatidique perdu au compte de 2-1 par les Montréalais.

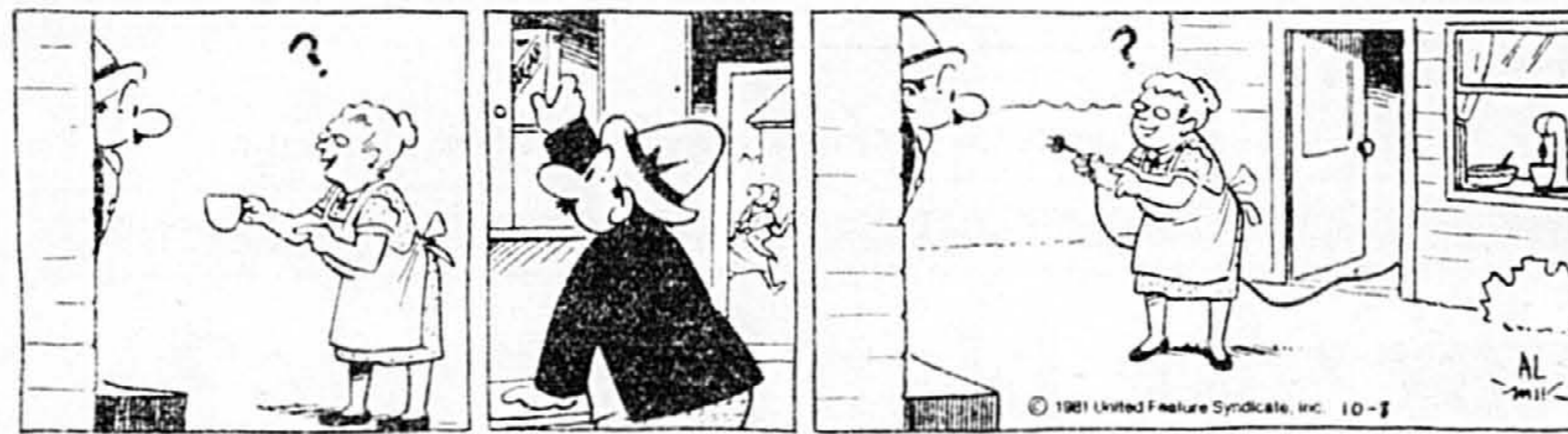
MUTY ET JEFF



PHILOMÈNE



FERDINAND



PEANUTS



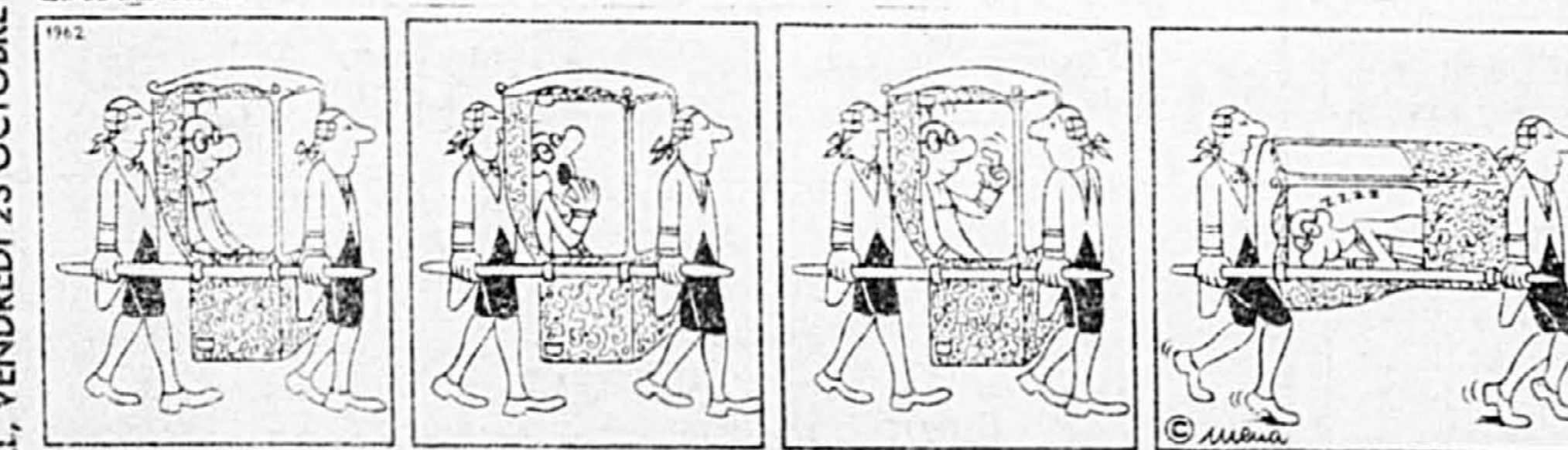
HAGAR D'UNOR le VIKING



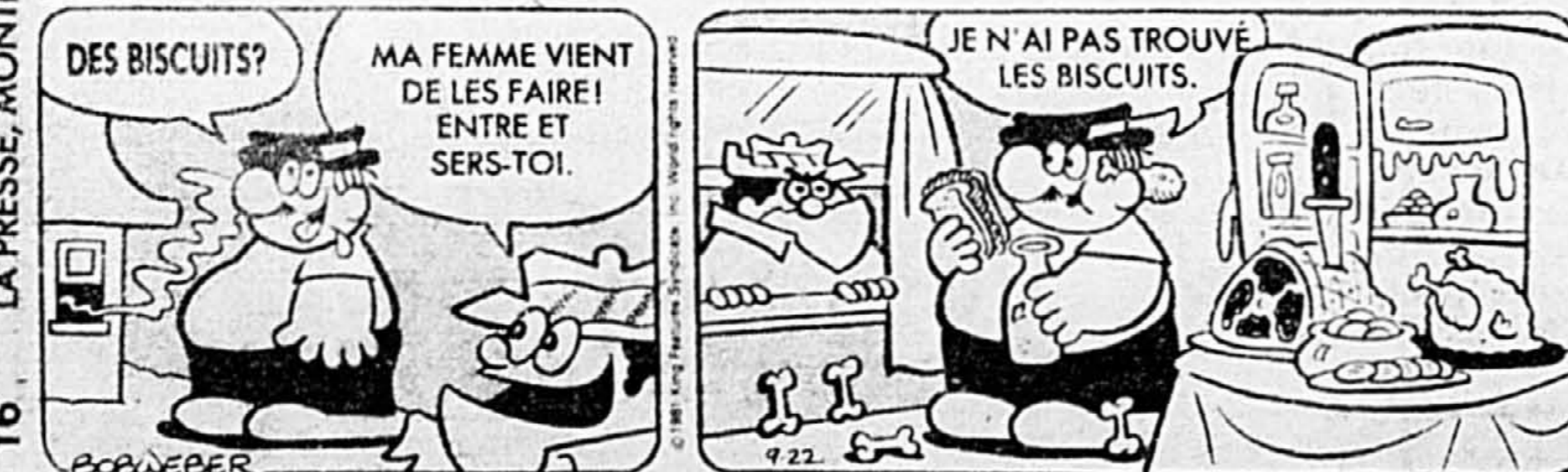
LES NAUFRAGÉS



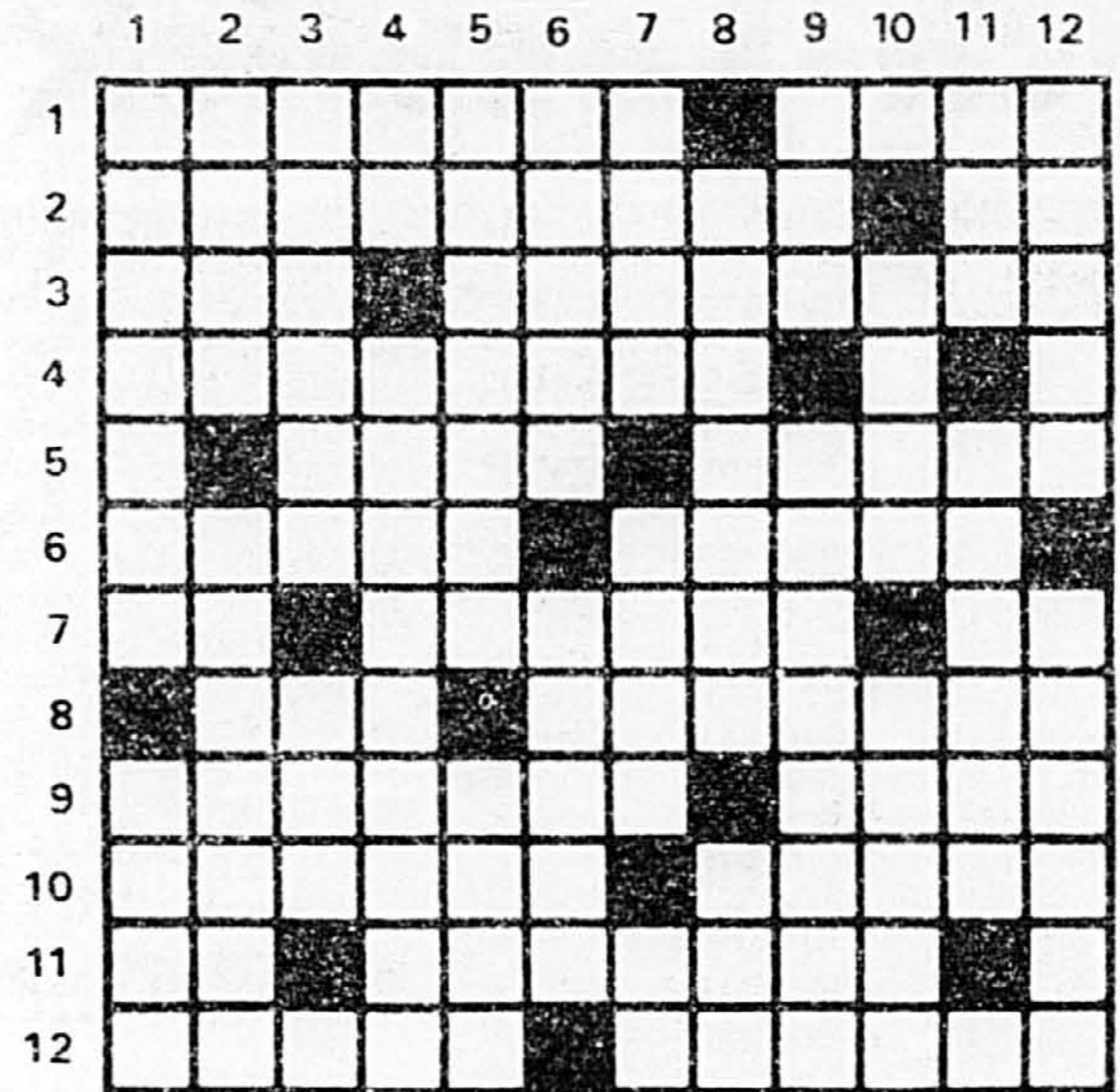
CANDIDE



BOZO



mots croisés Larousse



3401

HORIZONTALEMENT

- 1—Petit tas de sel — Fatalité.
- 2—Qui résiste aux remèdes — Arrose Saint-Omer.
- 3—Allez, en latin — Ch.-l. de c. de l'Ariège.
- 4—Vers marins vivant dans la vase.
- 5—Garnit un voilier — Tour d'une hélice.
- 6—Rigolard — Ecroûteuse.
- 7—Eminence — Chant sacré — Scandium.
- 8—Terme d'échecs — Originale.
- 9—Routine — Ivettes.
- 10—Bouquet — On y brûle du bois.
- 11—Avant midi — Sans eau.
- 12—Fait couler — Passer au tamis.

- 6—Vilaine — On y bat le grain.
- 7—Individu — Plate-forme fixée sur les bas-mâts d'un navire — Squelette.
- 8—Ensemencé une seconde fois — Gros perroquet.
- 9—Pièce de la charrue — Pronostiquées.
- 10—Oublié — Souls.
- 11—Rayon — Demeurée.
- 12—Imposée — Prendre

Solution au prochain numéro

VERTICALEMENT

- 1—Ajouter — Roi de Norvège.
- 2—Capable de — Communiqué.
- 3—Se dit d'une chose qui n'a pas servi — Baudet.
- 4—Marque le lieu — Se dit des roches d'origine interne.
- 5—Policiers — Anneau de cordage.



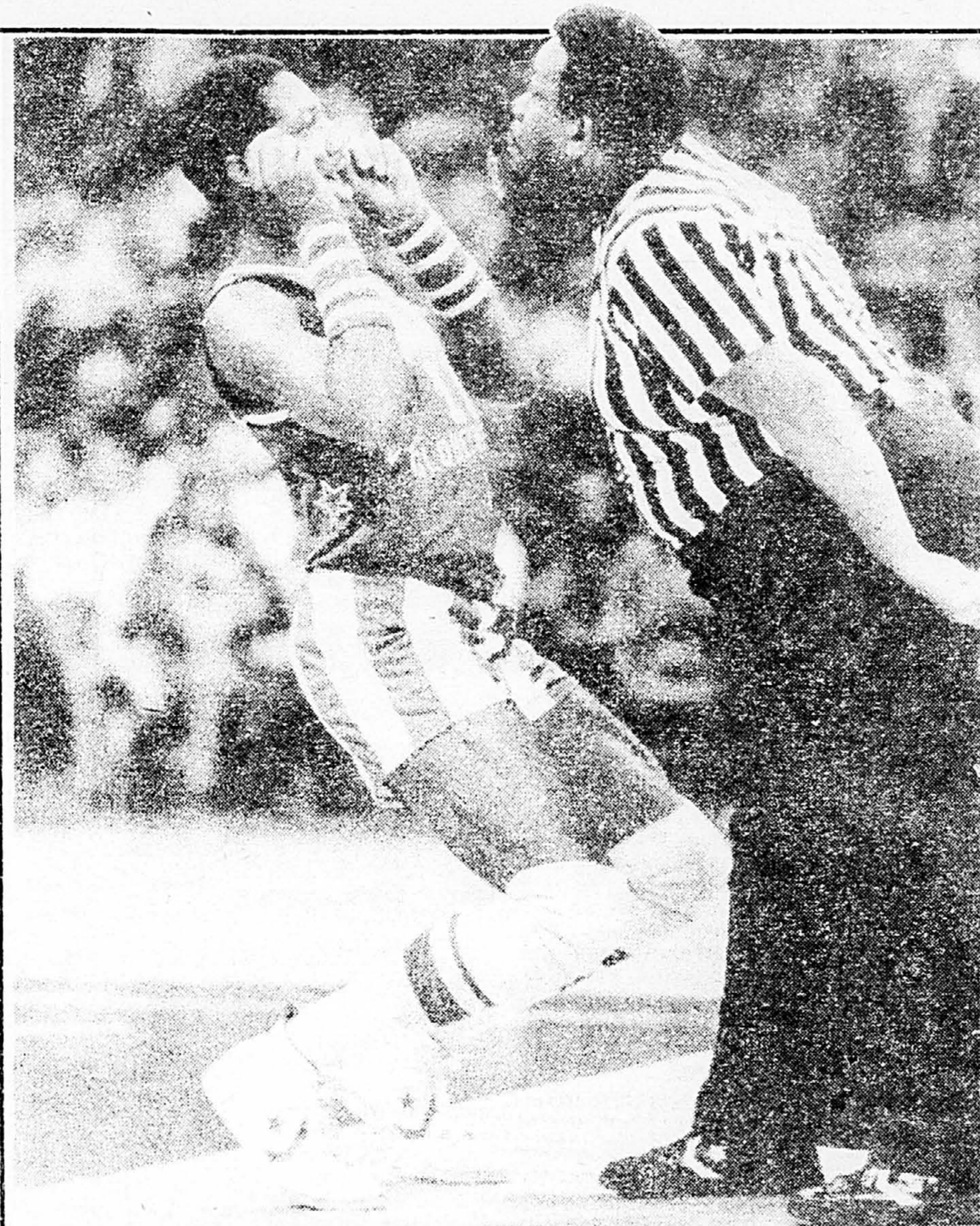
Solution du dernier problème

16 LA PRESSE, MONTRÉAL, VENDREDI 23 OCTOBRE 1981

Je conjugaison
 LAROUSSE DE LA CONJUGAISON
 10 000 verbes. 115 conjugaisons.
 Orthographe et prononciation.
 Et tout sur l'accord du participe passé.
 5.50\$

LE SOCCER/ La plaque tournante

Collection VDI C. Gracirel 1977



«Geese» Ausbie ne rate jamais une occasion d'amuser le public des Globetrotters. Ils sont au Forum, ce soir. photo LA PRESSE

AVEC LES GLOBETROTTERS

Ausbie, as de l'improvisation

■ Les plus grands artistes au monde ont tous ce rare talent qui est celui de pouvoir improviser quand il le faut et s'il est vrai que le rôle appris doit toujours primer, il est vrai aussi qu'un artiste de classe doit pouvoir penser très vite et réagir dans des situations inattendues.

C'est un des grands atouts de «Geese» Ausbie, le fameux

basketteur et comédien qu'on pourra applaudir au Forum ce soir alors que les fabuleux Globetrotters de Harlem sont de passage à Montréal pour leur visite annuelle d'automne d'un soir seulement.

On ne sait vraiment jamais ce que fera Ausbie au cours d'un match des Trotters car il improvise constamment. Il part à l'assaut du panier

adverse, fait une passe parfaite à un coéquipier pendant qu'il se dirige vers l'assistance et le voilà bien assis à côté d'un spectateur en train de déguster une boisson gazeuse et manger du maïs soufflé. Ou bien encore, il aide un garçonnet égaré à retrouver son papa ou il devient tout simplement l'assistant d'un vendeur de nouveautés!

Thomas Hearns passe à l'action

■ DETROIT (UPI) — Thomas Hearns, qui a perdu son titre des mi-moyens de la WBA aux mains de Sugar Ray Leonard le 16 septembre, a révélé qu'il n'avait pas l'intention d'attendre le bon plaisir du champion pour une revanche.

«Je n'ai pas l'intention d'attendre que Ray se fasse une idée», a déclaré Hearns hier, alors qu'il rencontrait les journalistes pour la première fois depuis sa défaite par KOT au 14e round contre Leonard.

Hearns a avoué qu'il avait passé les cinq dernières semaines à la maison, à songer à sa défaite, la première de sa carrière.

Son prochain but, semble-t-il, sera le titre des moyens juniors ou des moyens.

«154, 160 livres, ça n'a pas d'importance», lance le gérant de Hearns, Emmanuel Steward. Il n'y a plus rien chez les mi-moyens.»

Steward a déclaré que Hearns se battrait sans doute avant le 15 décembre, à Detroit ou bien aux Bahamas, où Muhammad Ali doit effectuer un retour face au champion canadien Trevor Berbick le 11 décembre prochain. Mais Steward ne semble avoir aucune idée de l'identité de l'opposant éventuel de Hearns.

Selon Steward, Hearns devrait être

prêt, vers le milieu de mars, à livrer un autre combat de championnat.

«Un tas de gens gravitaient autour de moi lorsque j'étais Hearns, le champion. Mais maintenant que je suis Hearns, la personne, ils ont disparu», avoue l'ex-champion.

Il a ajouté qu'il avait revu le film de son combat avec Leonard seulement une fois.

«C'était assez, a-t-il lancé. Regarder le combat entraîne des souvenirs que je préfère oublier. Cela fait naître la haine en moi. Je m'en veux d'avoir perdu, je m'en veux d'avoir laissé ce gars prendre quelque chose qui m'appartenait, quel-

que chose qui m'était très cher. Je m'en veux d'avoir laissé la victoire filer entre mes doigts. Et je hais l'arbitre (Davey Pearl) pour ce qu'il m'a fait (il a stoppé le combat au 14e round). Je sais maintenant que cette décision n'était pas la bonne.»

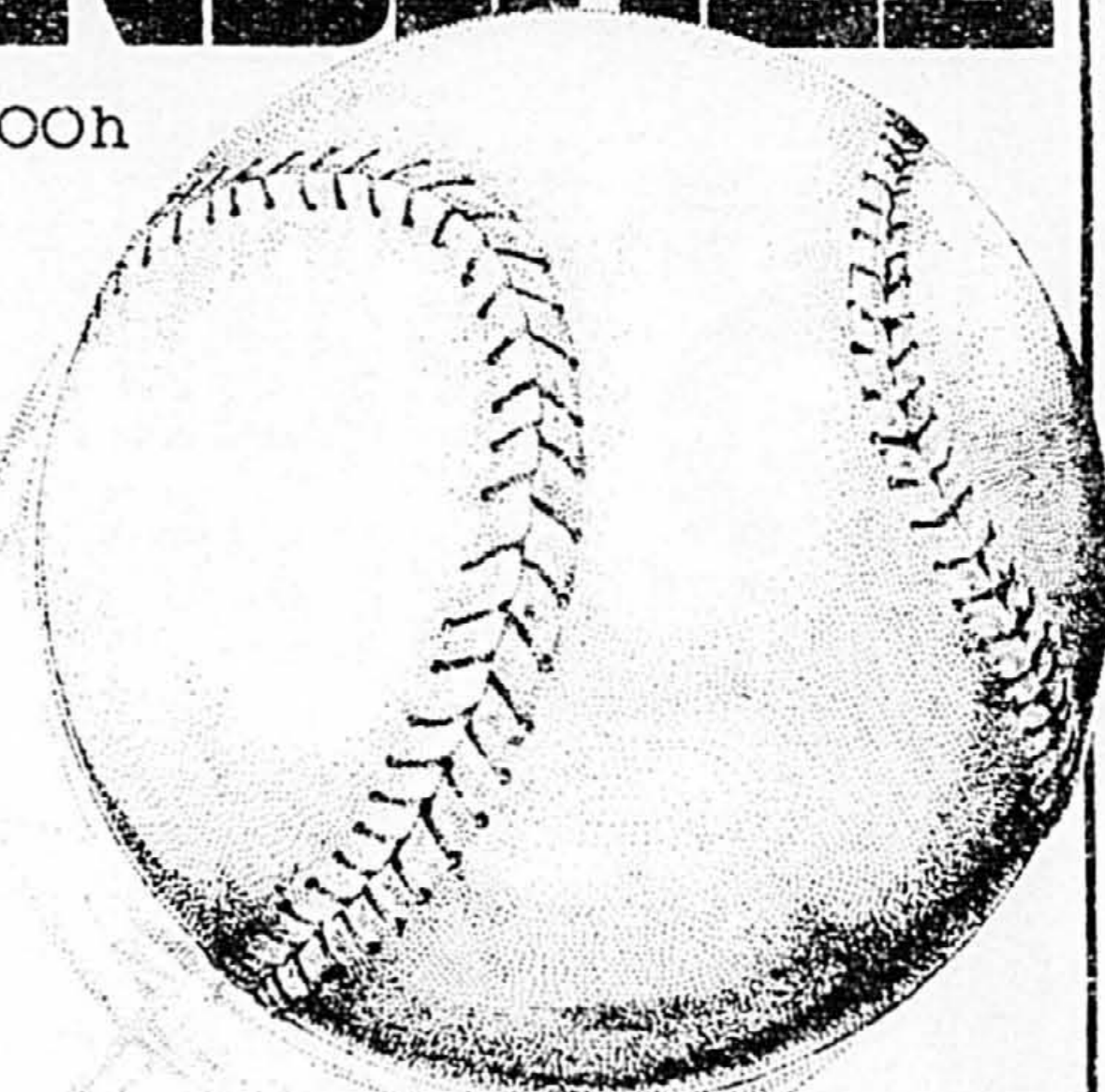
«J'aurais pu continuer, ajoute Hearns. Je possédais vraiment le contrôle de mes gestes. Mais il y a une chose qui ne sert jamais à rien et c'est de discuter avec l'arbitre. Une fois qu'il a pris sa décision, il n'en changera jamais. Je pensais que ce serait une simple perte de temps d'entreprendre une discussion avec lui.»



vous présente

LA SÉRIE MONDIALE

Ce soir à 20:00h



A L'ECRAN DE
CFTM 10
ET DU RESEAU DE TELEVISION

Hôte
Claude Mailhot
Commentateur
Jean-Paul Chartrand

Analyste
Pierre Ladouceur

Rechercheur
André Perron

Réalisation
Guy V. Robillard et
Pierre Laberge

Une présentation de
La Brasserie Labatt Ltée

HANDBALL FÉMININ JUNIOR

Le Canada condamné à la 8e place

■ L'équipe junior féminine du Canada a raté l'occasion qu'elle possédait de terminer au septième rang des troisièmes championnats mondiaux.

MALLÉJAC
(collaboration spéciale)

Elle s'en effet dû s'incliner hier matin au Vélodrome olympique par 17 à 12 face aux Hollandaises plus coriaces qu'on l'avait prévu. Mais nos représentantes donnèrent l'impression de jouer sans âme, «les deux pieds dans le ciment». Où était-elle la formation pleine de dynamisme qui avait exécuté la France à Sherbrooke samedi dernier? Il semblait que toute motivation l'avait abandonnée. Seules Hélène Renaud et Danielle Cloutier qui marquèrent chacune trois buts, tentèrent de secouer la

paralyse qui engourdisait leurs camarades. En vain, au fil des minutes l'ensemble paraissait plus lourd, comme sans inspiration.

Les Canadiennes sont donc condamnées désormais à la huitième place, devant la France, l'Italie (qui a battu les États-Unis hier matin également par 25 buts à 9) et les pauvres Américaines, totalement dépassées dans ce débat.

On y dira que cette huitième place marque un progrès certain par rapport à un passé assez récent. D'accord. Mais nous restons persuadés que si les Canadiennes dimanche (et il s'en fallut vraiment de peu), avaient battu les Danoises, elles auraient terminé au sixième rang ce qui aurait peut-être mieux reflété leur valeur.

En soirée hier la

«machine rouge» des Soviétiques, exhortée du geste et de la voix (surtout de la voix... nous n'entendons qu'elles sur le terrain), par l'entraîneur Igor Turchin, a éprouvé quelques difficultés face aux alertes et ingénieuses Sud-Coréennes. Ce fut un match très vivant, dont le score final (34 à 24 pour l'Union soviétique) ne reflétait vraiment pas l'apreté.

Techniquement les asiatiques ne furent nullement dépassées, ce qui fit la différence ce furent les gabarits impressionnants des Puschkar (le numéro 5), Ivanova (le numéro 8), Izyankova (le numéro 9) et Gorb (le numéro 13). En fin de partie, la très mobile Kuznetzova (le numéro 10) fut victime d'un accident assez douloureux au genou, et elle risque de faire défaut aux Russes dimanche après-midi

lors du match contre la Yougoslavie, l'apothéose que tout le monde attend.

Les Yougoslaves qui ont éprouvé toutes les peines du monde à se défendre, par 22 à 18, d'une formation danoise complètement méconnaissable et littéralement catapultiée par sa petite arrière centrale (5 pieds 1 pouce), Pia Petersen laquelle entrava considérablement les actions de Minjana Djurica, la fameuse joueuse de centre yougoslave, éberluée devant autant d'agressivité. Eh dire que nos Canadiennes avaient presque jeu égal avec ces Danoises quatre jours auparavant!

La rencontre RFA-Chine fut elle aussi très équilibrée. Les deux équipes ne purent jamais se départager de plus de un ou deux buts d'écart. Les Chinoises transcendantes devant le Ca-

nada lundi à Saint-Jean, apparurent moins à l'aise dans leurs attaques, ce qui laisse à penser qu'elles ont accusé le cuisant échec que l'Union soviétique leur avait infligé mercredi (32 à 14).

Elle s'accrochèrent néanmoins avec l'énergie du désespoir, sous l'impulsion de Gan Chunyan qui marqua huit des dix-

sept buts de son équipe, laquelle était encore à égalité avec les Allemandes à trois minutes de la fin. Ce furent les deux puissantes allemandes que sont Kirstin Jonbon et Silvia Schmidt qui firent la différence lors de contre-attaques dans les dernières minutes. Les Chinoises sont condamnées semble-t-il au sixième rang,

mais derrière Russes et Yougoslaves qui vont laver leur linge sale en fin d'après-midi, les jeux ne sont pas encore faits entre la Corée du Sud, la RFA et le Danemark pour la troisième place.

En attendant tout le monde sera au repos aujourd'hui, un repos bien mérité entre nous.

Lemon à Houston?

■ LOS ANGELES (UPI) — Les couloirs de stades de baseball abondent de rumeurs de toutes sortes en pleine Série Mondiale. Cette fois, on entend ici et là que Bob Lemon pourrait bien quitter les Yankees pour aller rejoindre son ancien copain, Al Rosen, à Houston, où il remplacerait Bill Virdon, lui-même en route pour Atlanta, dit-on.

Il semble toutefois que ces rumeurs ne deviendront jamais réalité.

D'abord, Virdon a encore une année à compléter sur son contrat de deux ans avec les Astros et Rosen assure qu'il sera de retour avec eux la saison prochaine.

Quant à Lemon, George Steinbrenner,

son patron et propriétaire des Yankees, avoue qu'il n'en tient qu'à lui de se retrouver, de nouveau, à la barre des New Yorkais l'an prochain.

Alors qu'on lui demandait de but en blanc s'il prévoyait un changement à la gerance des Yankees, Steinbrenner a lancé:

«Pas question. Lem fait partie de la famille. C'est à lui de prendre la décision et j'espère que sa réponse sera affirmative. Moi, je veux le revoir dirigeant le club.»

Quant à Dick Williams, l'ancien gérant des Expos, si un autre club ne l'embauche pas entre-temps, il pourrait bien se retrouver parmi la clique dirigeante des Yankees. De cette façon, Steinbrenner aurait un remplaçant

sous la main s'il souhaitait un changement à la gerance ou si Lemon en avait un jour assez des Yankees.

Un feu au Yankee Stadium

Un feu s'est déclaré dans une pièce du sous-sol du Yankee Stadium et qui avait été réservée aux entrevues. Les corridors se sont vite remplis d'une dense fumée noire et on a dû procéder à l'évacuation de 100 journalistes et membres du personnel du stade. Tout cela s'est produit après la victoire de 3-0 des Yankees sur les Dodgers dans leur deuxième confrontation. Les 56,000 spectateurs ainsi que les joueurs avaient toutefois quitté le stade lorsque l'incendie s'est déclaré.

LES NORDIQUES REÇOIVENT LE CANADIEN

20 couples auront la chance d'assister à la partie de hockey du 2 novembre prochain opposant les Nordiques de Québec au Canadien de Montréal et ce, au Colisée de Québec.

Le voyage à Québec comprend:

- Deux billets pour la partie de hockey
- Le souper au Grand Salon O'Keefe
- Le transport aller-retour par autobus de la compagnie *Concorde*

RÈGLEMENTS:

1. Pour participer au concours, il suffit d'inscrire vos nom, adresse et numéro de téléphone sur le coupon de participation ou sur une reproduction faite à la main (cluant toutes reproductions mécaniques ou photocopées) et de le faire parvenir à l'adresse indiquée.
2. Le concours débute le 12 octobre pour se terminer le 30 octobre 1981.
3. Les coupons de participation seront publiés dans LA PRESSE du 13 au 24 octobre 1981.
4. L'attribution des prix se fera par tirage au sort dans la semaine du 26 octobre 1981.
5. Les employés de LA PRESSE, de CKAC et de la Brasserie O'Keefe ainsi que leurs familles ne sont pas éligibles.
6. Les droits en vertu de la loi sur les concours ont été payés.
7. Tout litige quant à la conduite de ce concours publicitaire et à l'attribution d'un prix devra être soumis à la Régie des Loteries et Courses du Québec.

LES NORDIQUES
REÇOIVENT LE CANADIEN

CKAC / 73
C.P. 7171
Succursale A
Montréal, Québec H3C 3L4

NOM _____
ADRESSE _____ APP _____
VILLE _____
CODE POSTAL _____ TÉLÉPHONE _____

la presse

CKAC 73

Sport
O'Keefe

* FORUM * FORUM * FORUM *

HARLEM GLOBETROTTERS

EN PERSONNE



avec en plus leurs fameux numéros de variétés

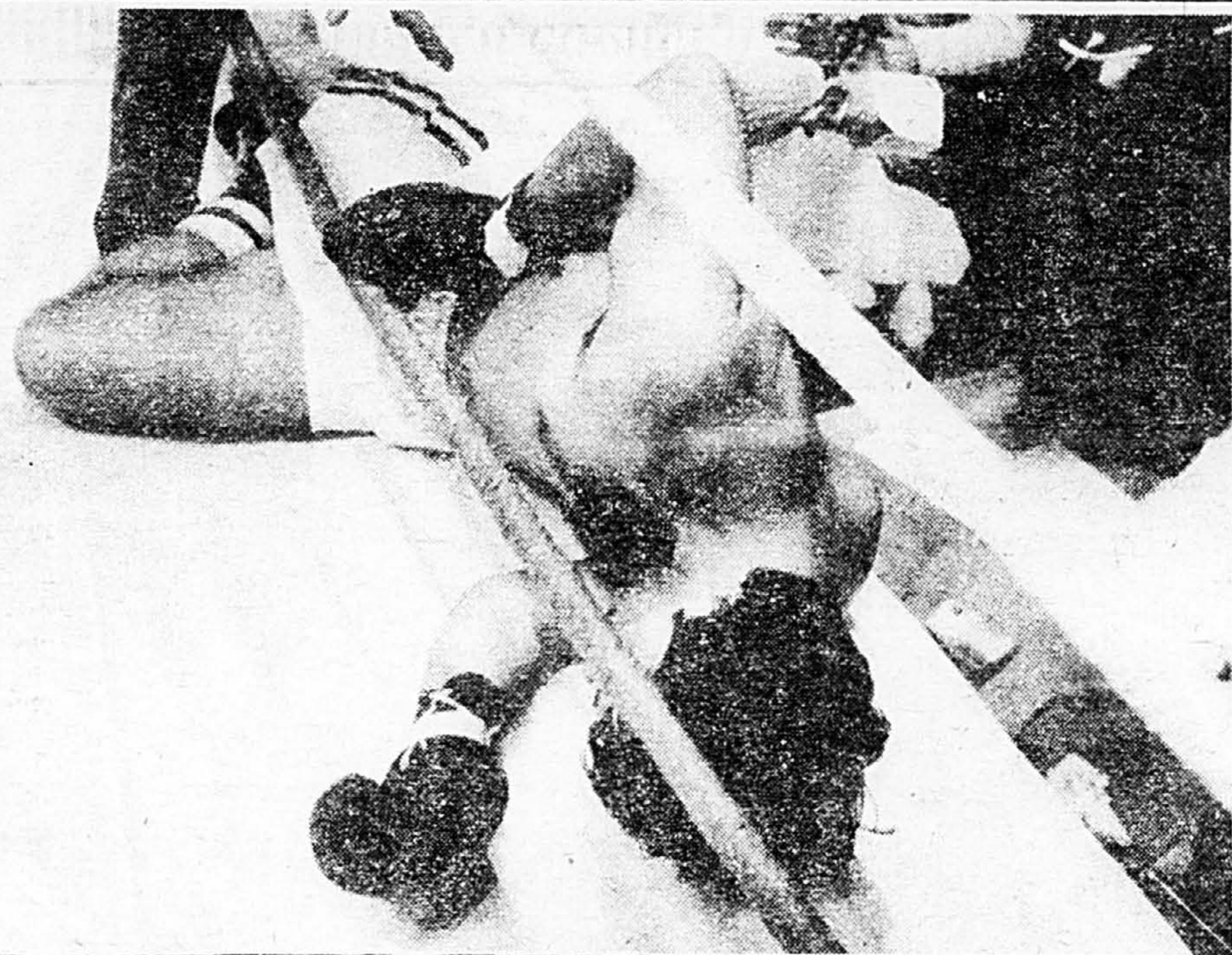
*** Seulement un soir ***
CE SOIR à 20h

Voyez les as-joueurs-comédiens «GEESE» AUSBIE ET «CURLY» NEAL et autres sorciers du ballon!

Le spectacle parfait pour toute la famille

Billets: \$5.00, \$6.50, \$8.00
En vente au Forum et à tous les comptoirs Ticketron.

* FORUM * FORUM * FORUM *



Jean-Claude Leclair explique ses difficultés de boxeur par le fait qu'on ait voulu le garder chez les moyens. Il fait un retour, mais chez les mi-lourds.

Photo LA PRESSE

Retour à la boxe de J.-C. Leclair

■ Il y a quelques mois, Jean-Claude Leclair et son beau-père, Pit Prince, ont fait un pacte: Jean-Claude devait se soumettre à tous les tests médicaux imaginables. Si Pit pouvait ainsi prouver que Jean-Claude souffrait d'un

LILIANNE LACROIX

problème physique quelconque, celui-ci ne songerait plus jamais à boxer. Si d'autre part, les tests physiques devaient prouver la parfaite forme physique de Jean-Claude, alors Pit l'aiderait de son mieux à entreprendre une nouvelle percée comme boxeur.

Hier, les deux hommes sont venus faire un petit tour à LA PRESSE, pour annoncer la participation de Jean-Claude au programme du 3 novembre prochain, au Centre Paul-Sauvé, mettant en vedette Gaëtan Hart et Danny Poole.

Fidèle à sa promesse de l'aider dans sa carrière, Pit est devenu son gérant et les deux hommes ont paraphé un contrat d'exclusivité d'un an avec le promoteur Henri Spitzer. Les sommes impliquées? \$1000 au minimum pour un combat de huit rounds, \$1200 pour un dix rounds et \$3000 ou une garantie de 15% pour une grande finale. Comme le dit Jean-Claude, «évidemment, il ne s'agit pas de fortunes, mais dans notre situation, on n'avait guère le choix. C'était cela ou rien.»

13 consultations

ô Pour ceux qui s'en souviennent, Jean-Claude n'avait pas exactement quitté la boxe en

pleine gloire. Dans son dernier combat contre Gary Summerhayes, Jean-Claude avait soudainement montré que ses réflexes n'étaient plus ce qu'ils étaient, pas plus que son goût de se battre, et plus grave encore, son envie de se défendre. Quand Pit a passé cette entente avec son beau-fils, il était assuré que les tests mettraient fin au débat en prouvant que Jean-Claude ne pouvait plus, sans danger, s'adonner à la boxe. Mais Jean-Claude, semble-t-il, a joué un bon tour à toute le monde. Un à un, les 13 médecins consultés, que ce soit, les neurologues, cardiologues, ophtalmologistes, omniopraticiens furent unanimes. Jean-Claude est en parfaite santé et apte à poursuivre sa carrière de boxeur.

En plus des attestations des nombreux médecins, Pit a tenu à mettre sous nos yeux, les résultats d'examens: tests sanguins, tests d'urine, tomodensitométrie cérébrale, etc., etc. Tout concorde: rien n'empêche Leclair de boxer.

Pit a donc dû honorer sa promesse et la Commission athlétique, après avoir exigé une kyrielle d'examens, a finalement donné le OK à Jean-Claude.

La question, toutefois, demeurerait. Pourquoi Jean-Claude qui avait avoué après son combat contre Summerhayes, avoir perdu le goût de la boxe, est-il revenu, après dix mois d'inactivité?

«Un peu pour l'argent, explique Jean-Claude. Surtout pour l'orgueil. Je veux effacer complètement ce mythe de ma mâchoire de verre et je veux aller chercher ce que je crois

pouvoir être mien: le titre canadien des mi-lourds.»

La boxe par amour

«Ce qui m'a vraiment décidé à revenir, ça peut sembler ironique, mais c'est justement tous ces tests médicaux que je ne voulais pas passer. On m'a dit qu'il était presque miraculeux que j'aie pu me battre alors que j'étais complètement déshydraté, complètement vidé. Pendant presque toute ma carrière, je me suis battu comme poids moyen alors que je suis un mi-lourd. J'étais tellement faible que j'avais peine à me tenir sur mes jambes. Si j'ai réussi à faire de bons combats dans ces conditions, imaginez ce que je puis faire à mon poids normal.»

Quand j'ai commencé comme amateur, j'avais 17 ans et un an et neuf combats plus tard, j'étais un pro. A 17 ans, Dave Hilton Jr, lui, avait déjà livré environ 135 combats amateurs. Pas surprenant qu'il marche, le p'tit gars. Mais maintenant, à 25 ans, j'ai de l'expérience. J'ai appris à connaître le milieu. Je ne l'apprécie pas plus qu'avant, mais je puis vivre avec.»

Depuis trois ou quatre mois, Jean-Claude s'entraîne. Pour relaxer, Pit l'a même entraîné dans le bois. Mardi le 3, il livrera, son premier huit rounds après dix mois d'inactivité. Ses opposants possibles: André Desbiens (Gatineau), Bill Hollis (Michigan), Lou Alexander (Rochester), Mike Boswell (Rochester) et Dan Downey-Lalonde (Winnipeg). Le plus probable, Lalonde qui présente une fiche de 6-1.

BIENTÔT CONTRE MASTERS

«J'ai 37 ans, mon corps a 25 ans»

— Joe Frazier

■ NEW YORK (AFP) — Le télégramme était arrivé sous une forme laconique: «M. Joe Frazier vous invite à assister à une conférence de presse. L'ancien champion du monde des lourds parlera de ses futurs projets pugilistiques.»

Poussés par la curiosité professionnelle, une vingtaine de journalistes sportifs avaient répondu présent à l'invitation. Dans son for intérieur, chacun pensait cependant qu'il s'agissait sûrement là d'une erreur de frappe. Le «vieux Frazier» n'avait-il pas en effet abandonné la boxe, cinq ans plus tôt, au lendemain de sa défaite subie par K.-O. au 5e round contre George Foreman? Ce que Joe voulait probablement dévoiler, pensait-on, c'est le nom du prochain adversaire de son fils Marvis, vaincu en six combats professionnels.

Or, à la grande stupéfaction de tous, Joe Frazier s'adressa en ces termes à l'assistance ébahie: «Messieurs, je vous prie de noter sur vos calepins que je retourne sur le ring le mois prochain. Pour mon combat de rentrée, j'ai choisi un adversaire coriace. Son nom est Monte Masters. Il a 24 ans et il est vaincu en 24 combats, dont 19 victoires avant la limite. Si vous avez des questions à poser, je suis à votre disposition.»

Il n'y a désormais plus d'équivoque: à l'âge de 37 ans (il en aura 38 en janvier prochain), Joe Frazier a choisi de retourner dans «le carré enchanté».

Comme à 25 ans

«Si je reviens à la boxe, c'est parce que je suis absolument convaincu que j'ai encore un rôle de tout premier plan à jouer chez les poids lourds, explique Frazier. Mon âge n'est pas un facteur. J'ai beau avoir 37 ans, mon corps est celui d'un jeune athlète de 25 ans en pleine possession de ses moyens physiques. En fait, depuis ma retraite, je n'ai jamais cessé de m'entraîner en salle. Je croise même très fréquemment les gants avec mes boxeurs et, croyez-moi, nous ne nous épargnons pas.» En dehors de son fils Marvis, Frazier est également le manager de sept autres boxeurs de Philadelphie.

Effectivement, pour ceux

qui ont vu récemment l'ancien champion du monde des lourds à l'entraînement, il semble que Frazier est demeuré une superbe machine à boxer. Certes, ses réflexes sont quelque peu émoussés, sa vitesse d'action des bras n'est plus aussi spectaculaire, son sens de la coordination est moins aigu. En revanche, il possède encore dans ses poings cette puissance de frappe inouïe qui lui valut d'être reconnu comme un des meilleurs puncheurs poids lourds de tous les temps.

Le déclin

Le 22 janvier 1973, à Kingston (Jamaïque), Frazier rencontre pour la première fois George Foreman sur son chemin. Celui-ci, un colosse sans inspiration, mais qui possède de la dynamite dans ses poings, massacre le champion du monde en 4 minutes et 35 secondes, après l'avoir envoyé six fois au tapis.

C'est le drame et le début du déclin de la carrière de Joe Frazier. En janvier 1974, il perd son match-revanche en 12 rounds contre Mohamed Ali et s'incline de nouveau devant ce même boxeur — redevenu entre-temps champion du monde aux dépens de Foreman —, le 1er octobre 1975, à Manille. Après un combat d'une rare violence, («Nous étions tous deux au seuil de la mort», devait dire Ali), Eddie Futch, le nouvel entraîneur de Frazier, jette l'éponge au 14e round.

Finalement, le 15 juin 1976, à New York, Joe Frazier dispute ce qu'il a lui-même, à l'époque, nommé «le combat de ma dernière chance», devant Foreman. Irrémédiablement mis de nouveau K.-O. par ce dernier, «Smoking Joe» annonce sa retraite le soir même. Son palmarès est de 32 victoires, 4 défaites (2 contre Ali, 2 face à Foreman).

Ce n'est certes pas le besoin d'argent qui a motivé Frazier à remonter sur le ring, car sa fortune personnelle est estimée aujourd'hui à quelque 8 millions de dollars.

Outre ses activités de manager, il possède un ensemble de rock and roll qu'il a appelé «Les Knockouts». Il a récemment composé et écrit lui-même une chanson ironiquement intitulée «Try It Again» («essaye encore»). Tout un poème...

INSCRITS À BLUE BONNETS

VENDREDI

PREMIÈRE COURSE

Amble, n.-g. de \$500. Bourse: \$6,490

10	Goodnuff Killean	G. Gendron	9	6	6	5-2
5	Winning Victory	Y. Filion	8	6	8	3-1
4	Gangster	J. Hébert	3	5	8	7-2
7	Summer Camp	B. Baillargeon	2	4	2	4-1
9	Acrobate Legrand	J.-P. Gauthier	3	2	1	9-2
2	Most Happy Vic	B. Lefebvre	7	2	4	5-1
1	Adoras Ditto	M. Larivière	5	7	5	6-1
6	Galway Boy	D. Martin	10	1	2	8-1
8	Walty Hanover	S. Boucher	1	9	1	8-1
3	Le Dépanneur	R. Samson	8	9	7	10-1

DEUXIÈME COURSE

Trot à réclamer hand. jus. \$14,000 — Bourse: \$4,200

7	Two Lus	A. Boucher	7	1	2	5-1
4	Anderson Hanover	R. Quessy	6	3	3	3-1
3	Mike's Charm	R. Ponton	3	2	6	4-1
2	Justly Jubilee	D. St-Pierre	1	3	8	9-2
8	Campus Clown	A. Hanna	4	4	9	5-1
6	Sisters Colt	S. Boucher	4	1	8	6-1
5	Onaway Flo	G. Filion	9	5	2	8-1
1	Mountain Jiggle	A. Lachance	9	4	6	8-1
9	Cavu	M. Gascon	7	7	7	10-1

TROISIÈME COURSE

Amble, n.-g. de \$425. Bourse: \$5,300

6	Mackerel Sky	J. Hébert	1	3	10	5-2
2	Neikro	Mr. Lachance	4	2	6	3-1
5	Redleaf Best	A. Boucher	9	2	1	4-1
1	Maxi Mac	D. Dubé	6	6	9	9-2
3	Albatros Waverly	M. Gascon	7	3	2	5-1
7	Confederate Byrd	Y. Gauthier	5	5	8	6-1
8	Keystone Allure	B. Côté	8	9	5	8-1
4	Glencoe Brutus	J. Bruyere	6	8	4	8-1

QUATRIÈME COURSE

Trot à réclamer han. jus. \$18,000 — Bourse \$4,800

9	Mr. Ideal	R. Gendron	6	1	1	5-2
1	Cathou Damour	R. Ponton	1	2	1	3-1
8	Speedy Don	A. Boucher	3	7	5	7-2
7	Superable	E. Seaman	7	7	5	4-1
6	Speed Rally	G. Gendron	4	4	4	9-2
2	Carls Image	B. Baillargeon	6	3	6	5-1
4	Doug Again	S. Grisé	7	6	9	6-1
3	Mountain Journey	L. Leonard	8	2	7	8-1
5	Crown's Duke	C. Côté	8	6	6	8-1

CINQUIÈME COURSE

Amble, n.-g. de \$300. — Bourse: \$4,200

4	Star Phonso	R. Gendron	5	2	2	5-2
8	Happy April	G. Gendron	7	9	4	3-1
9	Egor Hanover	G. Gendron	8	1	2	4-1
6	Mr. Gibbs Lus	B. Côté	5	4	1	9-2
2	Most Vick	A. Lachance	9	5	1	5-1
5	Don Bourg	S. Grisé	2	6	1	6-1
7	Dugan Hanover	A. Hanna	6	8	10	8-1
3	Raleigh Lobell	M. MacDonald	5	6	8	8-1
1	Alley Drummond	G. Gendron	6	1	6	10-1

SIXIÈME COURSE

Amble, à réclamer \$10,000 — Bourse: \$3,500

1	Steady Knight	Y. Filion	3	1	1	5-2
9	Monsieur B.C.	G. Filion	1	1	8	3-1
5	Dis Moi Grade	A. Lachance	2	1	1	4-1
3	Adopteur	M. Plouffe	6	2	3	9-2
7	Pat Crystal	R. Gendron	2	2	7	5-1
6	Ata Tarum	G. Gendron	7	7	4	6-1
4	Rustik	D. St-Pierre	3	6	4	8-1
2	The Fast Trill	C. St-Jacques	5	1	6	8-1
8	Fee De Lise	G. Filion	9	6	6	10-1

SEPTIÈME COURSE

Trot n.-g. de \$525 — Bourse: \$6,200

9	Reveille Arnie	D. MacTavish	4	5	1	5-2
7	Maybe N	G. Gendron	3	1	4	3-1
6	Royal And Regal	J. Turcotte	1	9	1	4-1
1	Galtme Fury	J. Hébert	4	4	7	9-2
3	Blaze Tad	Mr. Lachance	8	6	1	5-1
4	Glad Tad	A. Lachance	5	6	6	6-1
5	The Gray Wonder	Y. Filion	6	4	5	8-1
2	Extra Point	D. Desjardins	7	2	4	8-1
8	Northern Victory	G. Gendron	5	8	3	10-1

HUITIÈME COURSE

Amble, n.-g. de \$425. Bourse: \$5,300

6	Lou Bred Wit	B. Côté	4	4	5	5-2
1	Jolly Lobell	J.-P. Charron	2	6	4	3-1
2	Stuart Lee N	D. Martin	4	2	1	4-1
8	Bradshaw Hanover	J.-P. Gauthier	1	6	6	9-2
3	Tom	Y. Gamache	7	4	5	5-1
5	Krak Joe	R. Samson	1	7	5	6-1
4	Acolyte	A. Bédard	1	3	9	8-1
9	Sweet Silent	G. Gendron	3	3	2	8-1
7	Gem Perle	D. Desjardins	5	7	3	10-1

NEUVIÈME COURSE

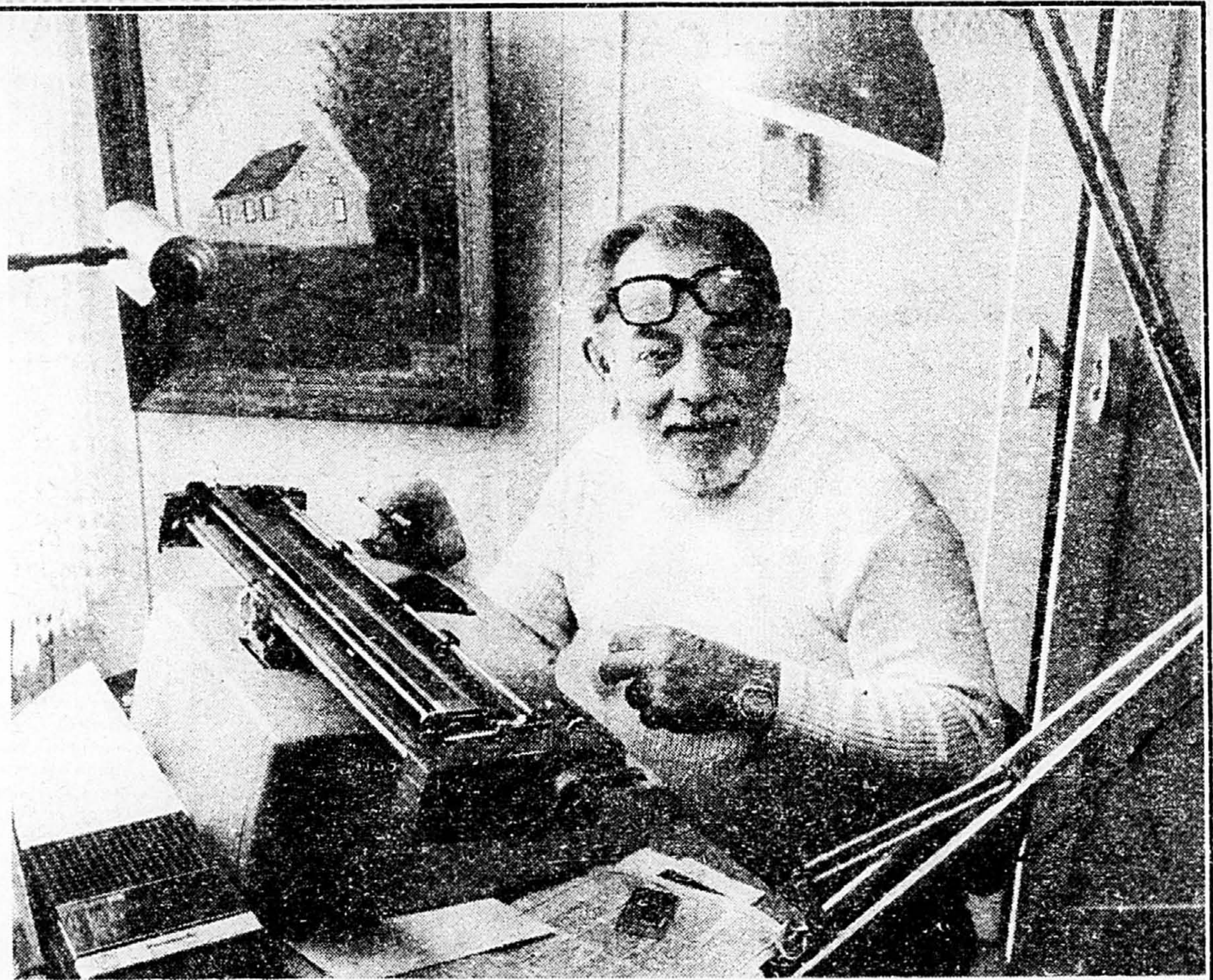
Trot, à récl., hand. jusqu'à \$30,000. Bourse: \$7,200

6	Sambo Rovigael	R. Samson	1	4	3	5-2
2	Seafood O Mouette	Y. Filion	5	4	4	3-1
9	Eclair Touvent	Y. Poirier	8	7	1	4-1
8	Doctor Foblan	S. Grisé	3	5	5	9-2
5	Amarach	Y. Pelchat	9	5	2	5-1
1	Hats Rodney	G. Filion	2	7	3	6-1
3	Dalusy	J. Turcotte	4	6	3	8-1
4	Dr. Partlow	R. Samson	3	2	6	8-1
7	Speedy Change	G. Filion	7	2	6	10-1

DIXIÈME COURSE

Amble, à réclamer \$6,000. Bourse: \$2,750

7	G.T. Shadow	A. Lachance	2	2	2	5-2
2	Y.L. Favori	A. Bédard	8	7	2	3-1
4	Charlie Lus	C. St-Jacques	2	6	5	4-1
10	Kina Noc	D. St-Pierre	7	1	4	9-2
9	Lady Ilona	A. Boucher	9	5	3	5-1
1	Dancing Fella	R. Desjardins	5	2	1	6-1
3	Mont Cerf	G. Filion	3	3	4	8-1
8	Hank Time	D. MacTavish	6	7	10	8-1
5	Passing Time	M. Camirand	6	2	6	10-1
6	Arrundi	G. Beaulieu	5	3	4	12-1



Lionel Racicot a déjà fait trembler le monde des courses de sa grosse voix et de sa grande franchise. Il consacre désormais son temps à la peinture et à la philatélie. photo Michel Gravel, LA. PRESSÉ

AU PROFIT DE LA PEINTURE ET DE LA PHILATÉLIE

Lionel Racicot a délaissé le monde des courses

■ J'allais rencontrer un homme qui devait me parler de l'évolution des courses depuis 20 ou 25 ans. Il m'a plutôt entretenu pendant deux heures du temps qu'il a passé dans l'aviation canadienne entre 1939 et 1945, de sa passion pour les timbres et de son récent engouement pour la peinture.

ANDRÉ TRUDELLE

Ce n'est plus le Lionel Racicot des années 1950!

Un homme que les agneaux du Québec, ses concitoyens, cherchaient à écarter des courses par tous les moyens parce qu'il y voyait trop clair et criait à l'injustice à la moindre occasion. Lionel, qui dépasse aujourd'hui la soixantaine, aurait pu devenir une figure importante du domaine des courses au Québec. Il faisait à lui seul, au

Parc Richelieu des Michaud et Simard le travail assumé par six ou sept personnes au Blue Bonnets de l'époque.

Mais son franc-parler lui créait bien des ennemis.

L'une des plus mémorables batailles reste sa victoire aux dépens de la Canadian Trotting Association qui avait délégué un certain William Bradley comme superviseur des courses au Québec. Racicot avait réclamé en pleine assemblée générale, hôtel Reine Elisabeth, la nomination d'un superviseur bilingue, compétent et honnête.

Trop franc

Si on reconnaissait sa compétence (Racicot a été secrétaire de courses et directeur général à la piste de Sherbrooke en 1955 et 1959) on craignait sa trop grande franchise.

Lionel en a fait une

dépression. Écarté d'un milieu qu'il adorait, il a tâté différents métiers: épiciers, chauffeur de taxi. Sans grand succès.

Il a mis sept ans à guérir.

Il vit paisiblement et modestement aujourd'hui de sa pension d'ancien combattant. Nationaliste depuis les jours de Duplessis, puis de Johnson (il a bien connu ce dernier) Racicot suit du même oeil critique l'évolution politique du Québec qu'il le faisait dans les années 1950.

Avec la même ironie mordante.

Au temps où il était sans-filiste, il avait eu accès à son propre dossier militaire. Lionel avait alors appris avec stupeur qu'on avait inscrit: a voté non au plébiscite sur la conscription. «Et on parle de vote libre...» dit-il en riant, de ce gros rire sonore et sincère qui lui avait

valu l'un de ses surnoms: horse-laugh.

Lionel consacre une très grande partie de son temps à son importante collection de timbres. Le Canada, l'Angleterre et la France sont les trois pays qui l'ont surtout intéressé. Il entretient de la correspondance avec les deux pays européens et l'Australie et la Nouvelle-Zélande, en Océanie.

La peinture

C'est par le biais d'une nièce que Lionel s'est mis à peindre. Mais il avait toujours aimé la peinture et il visitait souvent des musées ou des galeries d'art.

Depuis quatre ans, il a peint une centaine de toiles et il en a vendu plusieurs à des amis. Il se classe d'emblée dans le genre naïf et rage de n'être pas en mesure de réussir les visages de ses personnages.

Chasseur de balles au temps des Royaux, Lionel est resté un fervent amateur de baseball et un amateur de sport en général. Sa verve est intarissable et ses jugements empreints d'une philosophie quelque peu caustique.

Échos des paddocks...

Il y aura conférence de presse cet après-midi, à BB, en vue du prochain congrès québécois du trot et amble, à Québec, en janvier prochain... Onil Patry termine une suspension de 15 jours, pour emploi d'un médicament prohibé par le fédéral... il appert que les négociations vont bon train entre BB et la UHHA pour le renouvellement du prochain contrat... une course de deux kilomètres est à l'affiche, ce soir, à BB...

AU FIL D'ARRIVÉE...

André Trudelle

VENREDI

- 1—Summer Camp (7), Gangster (4), Goodnuff Killeen (10), Most Happy Vic (2).
- 2—Justly Jubilee (2), Onaway Flo (5), Two Lus (7).
- 3—Neikro (2), Maxi Mac (1), Confederaed Byrd (7).
- 4—Mr. Ideal (9), Speedy Don (8), Cathou Damour (1).
- 5—Don Bourg (5), Star Phonso (4); Dugan Hanover (7).
- 6—Steady Knight (1), Monsieur B. C (9), Dis Moi Grade (5).
- 7—Maybe N., (7), Royal and Regal (6), Gaitime Fury (1).
- 8—Jolly Lobell (1), Lou Bred Wit (6), Stuart Lee N. (2).
- 9—Sambo Rovigael (6), Hats Rodney (1), Dr. Parlow (4).
- 10—G. T. Shadow (7), Mont Cerf (3), Kind Noc (10), Charlie Lus (4).

Le Meilleur: JOLLY LOBELL (8e).

Gagnants de mercredi: Bobbo (\$4.10), Reveille Duane (\$12.90), S. W. Harold (\$3.40), Ibad (\$8.20), Loyal Gentry (\$3.60).

Rendement: 607 gagnants en 2,000 courses. Moyenne: 30%.

Gagnants dans les pronostics: 1,248. Moyenne: 62%.

Côté supplante Raymond Gingras

■ A huit programmes de la fin du concours de la coupe Blue Bonnets, Benoit Côté a délogé Raymond Gingras du groupe des concurrents éventuels du tournoi, qui aura lieu le 15 novembre prochain.

Il n'y a pas de changement au classement des sept premiers: Gilles Gendron, Jacques Hébert, Michel Lachance, Gilles Filion, André Boucher, Raymond Gendron et Jean-Paul Charron. Simon Boucher a toutefois monté d'un rang et Benoit Côté est passé au 9e rang. Raymond Gingras a glissé du 8e au 10e rang. Il accuse 18 points de retard.

Le concours prendra fin samedi soir, le 31 octobre prochain. Voici le classement:

Départs	1	2	3	Points	
1—Gilles Gendron	1746	275	231	257	4531
2—Jacques Hébert	1445	203	193	214	3840
3—Michel Lachance	1431	206	193	183	3690
4—Gilles Filion	1086	144	144	129	2912
5—André Boucher	568	99	75	60	2771
6—Raymond Gendron	804	119	104	105	2682
7—Jean-Paul Charron	553	88	92	61	2623
8—Simon Boucher	328	59	50	42	2505
9—Benoit Côté	407	57	62	60	2491
10—Raymond Gingras	705	100	93	85	2473
11—Yves Filion	479	76	70	51	2449
12—André Lachance	918	99	100	119	2398

RÉSULTATS À BLUE BONNETS

PREMIÈRE COURSE — AMBLE — À RÉCLAMER \$12,000 — BOURSE: \$4,180

No	P.D.	¼	½	¾	Droit	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes	
City Of Brockville	2	7	9	9	8 ⁰	5-3¼	1-¾	2:03	Y. Pelchat	13.35
Sultan Vet	2	2	6	6 ⁰	5 ⁰	4-2½	2¼	2:03.1	G. Gendron	4.65
Sly Champ	10	10	7	7 ⁰	7 ⁰	7-¼	3-1½	2:03.1	G. Gendron	13.65
Columbia Chris	4	4	5	5 ⁰	3 ⁰	2-1¼	4-3	2:03.3	R. Quessy	18.10
N.G. Gold	5	5	1 ⁰	2	4	6-4	5-3¼	2:03.3	M. Lachance	10.75
Sasparas A	1	1	4	4	6	8-5¼	6-3½	2:03.3	J.P. Charron	9.40
Charming Shady	9	8	8	8	9 ⁰	9-6¼	7-7½	2:04.2	R. Dubé	67.80
Truly's Champ	3	3	2	3	1 ⁰	1-1¼	8-7¼	2:04.3	G. Filion	7.65
Cousin	6	6	3 ⁰	1	2	3-2¼	9-10	2:05	M. Lachance	19.70

DURÉE: 30.1 1:00.3 1:32.1 2:03
Le No 7 Spark Heir a été réclame.
Prop.: Maxy Green, Montréal, Québec
TRIPLA: (8-2-10) \$1,561.90
Piste bonne
Départ: 19h46

DEUXIÈME COURSE — TROT — À RÉCLAMER \$10,000 — BOURSE: \$3,500

No	P.D.	¼	½	¾	Droit	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes	
Capit Rock	3	3	1	2	1	1-1½	1-2	2:07	S. Boucher	11.75
Honor Power	4	4	4 ⁰	5	5 ⁰	5-3	2-2	2:07.2	C. Weber	9.60
Fiddle Player	9	9	6	6	7 ⁰	6-3¼	3-2½	2:07.2	A. Hanna	7.95
Lady Fairmount	2	2	5	4 ⁰	3 ⁰	3-1¼	4-2¼	2:07.3	M. Plouffe	6.40
The Missionary	8	8	9	8 ⁰	8	8-5	5-5½	2:08	M. Camirand	11.30
Verto Hanover	5	5	7	7	6	7-3½	6-6	2:08.1	Y. Pelchat	6.25
Speed Jet	1	1	3	3	4	4-2¼	7-6¼	2:08.1	A. Lachance	16.10
Jessie's Valentine	6	6	2 ⁰	1	2	2-1½	8-6¼	2:08.2	D. Normandin	4.75
Thunderous	7	7	8	9	9	9-7	9-10¼	2:09.1	R. Gendron	16.40

DURÉE: 31.1 1:02.1 1:35.1 2:09
Le No 9 Fiddle Player a été réclame.
Prop.: Jean Fluet, Ville LaSalle, Québec
QUINELLA: (3-4) \$31.20
Piste bonne
Départ: 20h08

TROISIÈME COURSE — AMBLE — À RÉCLAMER \$14,000 — BOURSE: \$4,200

No	P.D.	¼	½	¾	Droit	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes	
Dale Irish	9	9	2	3	4	4-2	1-½	2:04.3	A. Lachance	7.15
Lovene Angus	2	2	4	5	5	5-3¼	2-½	2:04.3	J. Hébert	3.55
Gypsy Luck	8	8	1 ⁰	2	2 ⁰	2-¼	3-¾	2:04.4	A. Boucher	7.45
Suprenante Vet	7	7	3 ⁰	1	3	3-1¼	4-1¼	2:05	M. Lachance	12.40
Jack Fashion	6	6	9	8 ⁰	7 ⁰	8-5¼	5-2½	2:05	Y. Gauthier	16.65
Jovial Angus	1	1	5	7	8	6-4¼	6-4½	2:05.2	R. Gingras	17.80
Andy B Good	5	5	7	4 ⁰	1	1-¾	7-6¼	2:06	H. Filion	6.65
Trinity Lad	3	3	8	9	9 ⁰	9-7¼	8-7	2:06	K. Murphy	5.50
La Mica	4	4	6	6 ⁰	6 ⁰	7-5½	9-7¼	2:06	G. Gendron	15.40

DURÉE: 31.1 1:02.1 1:35.1 2:04.3
Le No 3 Trinity Lad a été réclame.
Prop.: G. Blanchette et J.G. Aubin, St-Eustache, Qué.
EXACTA: (9-2) \$122.50
Piste bonne
Départ: 20h27

QUATRIÈME COURSE — TROT — N.-G. DE \$275 PAR DÉPART — BOURSE: \$4,000

No	P.D.	¼	½	¾	Droit	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes	
Mathers Rodney	1	1	2	2	1 ⁰	1-2	1-5	2:08.4	G. Lachance	5.75
Noble Jitney	9	9	1	1	2	2-2	2-5	2:09.4	A. Deguyse	13.75
No Angel	4	4	6	6	6	6-4½	3-6¼	2:10	S. Pleau	32.00
Duchess Harlock	8	8	8	7 ⁰	7 ⁰	7-5½	4-6½	2:10	R. Gendron	3.15
Bo R Y	3	3	3	3	4	4-3¼	5-7½	2:10.1	C. Weber	13.80
Nevele Rannie	7	7	7	8	8	8-7	6-9¼	2:10.3	Y. Gamache	35.15
Rob Ron Rapido	2	2	5	5	5 ⁰	5x-4¼	7-9¼	2:10.3	R. Gingras	6.75
Meteoré Ideal	5	5	4	4	3 ⁰	3x-2¼	8x-12	2:11.1	A. Boucher	6.10
JHL	6	6x	9	9	9	9-dist.	9-dist.		J. Lahaie	11.75

DURÉE: 32 1:04 1:37 2:08.4
Prop.: Jean-Guy Mathers, St-Adèle, Québec
QUINELLA: (1-9) \$47.30
Piste bonne
Départ: 20h47

CINQUIÈME COURSE — AMBLE 1 km — À RÉCLAMER \$6,000 — BOURSE: \$2,500

No	P.D.	¼	½	¾	Droit	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes	
Choice Vibes	2	2	4	3	1	1-16.1	1-1	1:16.1	R. Labrière	5.30
H.F. Brunette	5	5	6	5	5	3-2½	2-1	1:16.2	M. Filion	8.45
Pack Almahurst	1	1	2	2	2	2-1½	3-2¼	1:16.3	G. Beaulieu	17.30
Primo Darleon	3	3	1 ⁰	1	1	1-1½	4-2½	1:16.3	B. Côté	11.60
Madam Bature N	4	4	5 ⁰	6 ⁰	6	6-4¼	5-3½	1:16.4	R. Gingras	4.50
Young Al	8	8	8	7	7	5-4¼	6-4¼	1:17	R. Gendron	36.70
Shanty Express	7	7	9	9	9	8-7	7-5½	1:17.1	J. Hébert	3.60
Red River Dan	6	6	3 ⁰	4 ⁰	4	7-5	8-6¼	1:17.2	Y. Gamache	13.35
Chief Mir	9	9	7 ⁰	8 ⁰	8	9-7¼	9-9¼	1:17.3	B. Lefebvre	55.60

DURÉE: 29.4 1:01 1:16.1
Le No 4 Madam Bature N a été réclame.
Prop.: Écurie Bonvent, Pointe-Gatineau, Qué.
EXACTA: (2-5) \$114.40
Piste bonne
Départ: 21h07

INSCRITS À RIDEAU CARLETON

VENREDI

- PREMIÈRE COURSE**
Ambly — Bourse: \$900
- 1 Miss Cavaliere L. Dunlop 9:2
 - 2 Pivoine P. Leblanc 5:2
 - 3 Pappy Zeron D. Kehoe 12:1
 - 4 Rogaster N. Jones 8:1
 - 5 Miss Sertor R. Curran 10:1
 - 6 Chelsea Dares D. Petrie 6:1
 - 7 Skip the Wind J. Wood 7:2

- DEUXIÈME COURSE**
Trot — Bourse: \$900
- 1 Keystone Sentinel J. Lancaster 3:1
 - 2 College Flash D. Kehoe 4:1
 - 3 Haygood A. Bourassa 5:2
 - 4 Noble Flight F. Leblanc 10:1
 - 5 Rascol M. Filion 12:1
 - 6 Pioneer Filus W. Strader 14:1
 - 7 Swiss Victory M. Blouin 9:2
 - 8 Court Ross R. O'Dwyer 7:2

- TROISIÈME COURSE**
Ambly — Bourse: \$950
- 1 Cisco King R. Zeron 4:1
 - 2 Lovely Bet I. Dunlop 10:1
 - 3 Hasty R.L. J. Lancaster 8:1
 - 4 Capadonia Forward M. Gratton 6:1
 - 5 Carry On Rick J. Wood 5:2
 - 6 To Bis M. Blais 12:1
 - 7 Chief Noble E. Stewart 9:2
 - 8 Glencaie Charger M. Turneau 14:1
 - 9 Cathy Seelster D. Kehoe 16:1

- QUATRIÈME COURSE**
Ambly — Bourse: \$950
- 1 Eureka Legendeur M. Turneau 6:1
 - 2 Shway Lulu D. Kehoe 4:1
 - 3 Cashmere Boy N. B. Smith 10:1
 - 4 Rivinwin Ritard A. St-Amour 7:2
 - 5 Parkwood J.C. M. Filion 5:1
 - 6 Belricha M. Blais 9:2
 - 8 Martin Brook R. Hess 12:1
 - 9 Ausi eligible: Balger Lad R. Zeron

- CINQUIÈME COURSE**
Ambly — Bourse: \$950
- 1 Ten Fack R. Baguel 3:1
 - 2 My Golden Steady R. Viau 4:1
 - 3 Big Ous G. Workman 6:1
 - 4 Justa Dors W. Demers 10:1
 - 5 Dan Bury Dawn J. Wood 16:1
 - 6 Sevenwith Dawn R. Zeron 9:2
 - 7 Young Star N. Gunsey 9:2
 - 8 Quack Attack F. Lavallee 7:2

- SIXIÈME COURSE**
Trot — Bourse: \$1,800
- 1 Justifiable A. St-Amour 12:1
 - 2 Biers Hope F. Lavallee 10:1
 - 3 College Grad R. Steele 4:1
 - 4 June Pearl R. Kehoe 5:1
 - 5 Security Post R. Zeron 9:2
 - 6 Lindfield's Albi J. Blouin 14:1
 - 7 Super Devil R. Renaud 7:2
 - 8 Riverroad Duke R. Chartrand 8:1

- SEPTIÈME COURSE**
Ambly — Bourse: \$1,450
- 1 Gaelic Bonne R. Steele 6:1
 - 2 Capital Con J. Lancaster 5:2
 - 3 Monsieur Surprise J. Chretien 3:1
 - 4 Santa Labell R. Chartrand 8:1
 - 5 Yankee Tyrant R. Labreche 4:1
 - 6 Smart E Huff Y. Lafontaine 9:2
 - 7 Prince Jukic M. Turneau 7:2

- HUITIÈME COURSE**
Ambly — Bourse: \$1,825
- 1 Dream Lux M. Blais 5:2
 - 2 Dandy Deal D. Kehoe 8:1
 - 3 Sweet Melissa R. O'Dwyer 3:1
 - 4 Bam D. Kehoe 7:2
 - 5 Curly A. Bourassa 4:1
 - 6 Omicos E. Stewart 6:1

- NEUVIÈME COURSE**
Ambly — Bourse: \$900
- 1 John Rathmore M. Gratton 10:1
 - 2 Lucius Blue Chip R. O'Dwyer 5:2
 - 3 Little Pascal N. Jones 9:2
 - 4 Lily Be Good W. Ingram 8:1
 - 5 Parkhill Buffy S. Kovacs 4:1
 - 6 Fininella R. Renaud 4:1
 - 7 Dynamic Ranger K. Bocker 10:1

- DIXIÈME COURSE**
Ambly — Bourse: \$950
- 1 Conny Casey R. Curran 10:1
 - 2 Hyde Park Boy M. Turneau 4:1
 - 3 Sterling Smoker E. Norris 8:1
 - 4 Colonne Hill R. Labreche 6:1
 - 5 Radiant Red R. Chartrand 9:2
 - 6 Merry Dell Champ N. Gunsey 3:1
 - 7 Northwood Oakie R. Zeron 7:2

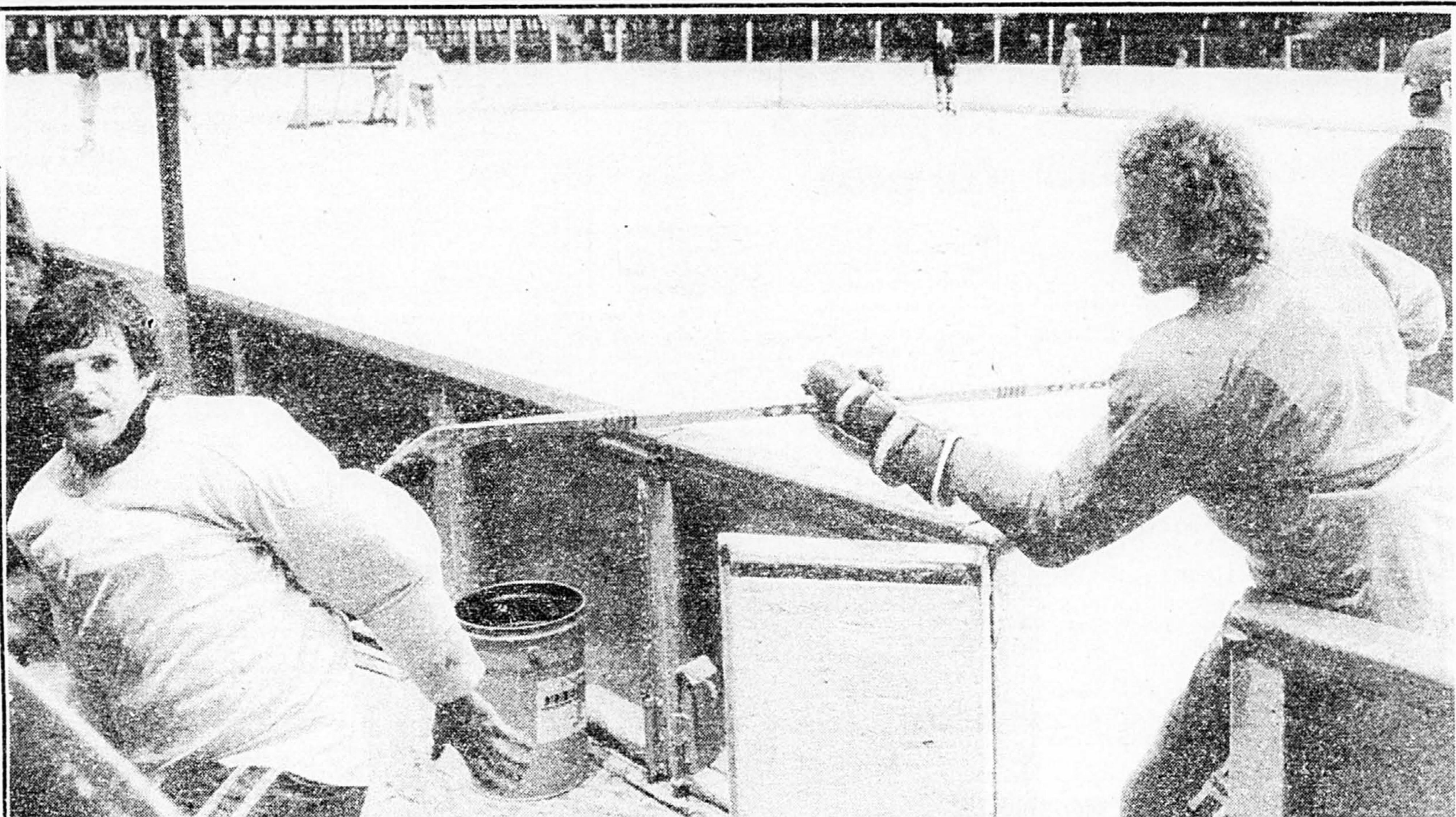
SIXIÈME COURSE — AMBLE — À RÉCLAMER \$10,000 — BOURSE: \$3,500

No	P.D.	¼	½	¾	Droit	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes	
Stone Oak Princess	9	9	5	6	7	6-3¼	11-11	2:06	Mi. Lachance	12.75
Le Superbe	5	5	2 ⁰	2	3	3-1¼	2-1½	2:06.1	A. Hanna	13.90
Beau Jester	3	3	6	5 ⁰	4 ⁰	4-2½	3-1¼	2:06.2	A. Lachance	6.65
Lare B Alley	1	1	1	1	1	1-¾	4-2¼	2:06.2	R. Gendron	4.00
Creed Nuff	8	8	9	9 ⁰	8 ⁰	7-6¼	5-3½	2:06.3	G. Gendron	14.15
Poplar Killeen	4	4	3	4	5	5-3½	6-3¼	2:06.4	G. Filion	32.05
Semantic Premier	2	2	4	3 ⁰	2 ⁰	2-¼	7-4	2:06.4	I. Aubin	4.40
Nestor Bern	7	7	8	8	9	8-8¼	8-9¼	2:08	M. Bernard	99.85
Enjeu Grade	6	6	7	7 ⁰	6x	9-dist.	9-dist.		J. Hébert	2.90

DURÉE: 30.1 1:02 1:35.1 2:06
Prop.: Courser Cavallo Inc., Longueuil, Qué.
QUINELLA: (5-9) \$62.40
Piste bonne
Départ: 21h28

SEPTIÈME COURSE — AMBLE — N.-G. DE \$300 PAR DÉPART — BOURSE: \$4,200

No	P.D.	¼	½	¾	Droit	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes	
Y.L. Melmelo	3	3	6	7	9	9-4¼	1-½	2:04	Mi. Lachance	3.55
Saunders Minstrel	1	1	5	4 ⁰	2 ⁰	2-¼	2-½	2:04	R. Gendron	11.75
Le Sombrero	9	9	9	6 ⁰	4 ⁰	4-1½	3-1½	2:04.1	M. Larivière	6.00
Winning Skipper	6	6	2 ⁰	2	3	3-1¼	4-1¼	2:04.2	J. Hébert	22.15
Steady Nerve	8	8	4 ⁰	1 ⁰	1	1-¼	5-2	2:04.2	Y. Pelchat	12.15
C Me Now	4	4	7	8 ⁰	6 ⁰	6-2¼	6-2¼	2:04.3	Mi. Lachance	7.80
Atlas Almahurst	7	7	8	9	8 ⁰	7-4	7-3¼	2:04.3	G. G	



Larry Robinson est parfois coquin, comme le démontre son geste à l'égard de Denis Herron. Malgré l'affaire Larouche, quelques joueurs ont le sourire aux lèvres chez le Canadien, d'ailleurs toujours invaincu cette saison.

photo P.H. Talbot, LA PRESSE

HOCKEY

LIGUE NATIONALE

JEUDI

BOSTON 2 DETROIT 2

PREMIERE PERIODE

1 BOSTON: O'Reilly (4)
(McNab, Léveillé) 8:12
PUN: O'Connell, Bos., 13:13;
Bourque, Bos., 18:40.

DEUXIEME PERIODE

2 BOSTON: Middleton (8)
(McNab) 6:42
3 DETROIT: Kirton (4)
(Blaisdell, Larson) 12:19
4 DETROIT: C. Grodnick (4)
(McCourt, Foligno) 18:42
PUN: Aucune.

TROISIEME PERIODE

Aucun but

PUN: Gillis, Bos., 1:43; Osborne,
Det., 8:53; Woods, Det., 10:16;
Léveillé, Bos (majeure) 12:16.

TIRS AUX BUTS:

BOSTON 4 7 5-16

DETROIT 8 14 11-33

Gardiens: Boston: Vachon; Detroit:
Gilbert.

Assistance: 10,882.

LIGUE MAJEURE (QUEBEC)

SHERBROOKE 3 MONTREAL 7

PREMIERE PERIODE

Aucun but

PUN: Sher. Bouthilier (0:32)
Sher. Lanouette (3:44), Mtl Tou-
signant (3:44), Sher. Ménard
(4:44), Mtl Bertucci (6:29), Sher.
Lanouette (9:30), Sher. Donnelly
(5) (16:05), Mtl Fousignant (5)
(16:05), Sher. Bouthilier (19:01),
Sher. McKenna (2'5) (20:00).

Mtl Lemay (2'5) 20:00.

DEUXIEME PERIODE

1 SHER: Luc Bachand

(Chabot, Petit) 1:20

2 MTL: Tony Fiore

(MALO, Walhsten) 13:17

3 SHER: Daniel Campeau 15:58

4 SHER: Alain Ménard

(Gilbert Bouthilier) 18:12

PUN: Sher. Gilbert 3:45, Mtl

Doré 3:45, Ménard (Sher.) 4:15,

Bouthilier (Sher.) 12:35, Lemay

(Mtl) 14:04.

TROISIEME PERIODE

5 MTL: Gaetan Malo 2:24

6 MTL: Tony Fiore

(Malo, Sytynsky) 8:53

7 MTL: Tony Fiore 11:38

8 MTL: François Tremblay

(Fiore, Malo) 14:23

9 MTL: Jali Walhsten Kanerovoo

(Fiore, Malo) 17:18

10 MTL: François Tremblay 19:32

PUN: Sher. McKenna 8:26, Mtl

Doré 8:26, Mtl Lemay 10:25,

Sher. Gallant (2'5'10) 15:45.

Mtl Lemay (5') ext 15:45, Mtl
Barratt 15:45, Sher. Fafard
15:45.

TIRS AUX BUTS

MONTREAL 7 11 8-26

SHERBROOKE 7 14 15-36

Gardiens: Mtl Barratt, Sher. Auclair.

Assistance: 800

QUILLES

Partie de 267 pour le duo Forté-Thiboutot

L'équipe composée de Perry Forté et Renaud Thiboutot a remporté le troisième tournoi Labatt Lafontaine en roulant un excellent 267 en finale. Marcel et Denise Legault ont terminé au second rang avec un magnifique 262. Plus de 114 équipes ont participé à ce tournoi de petites quilles au meilleur carreau. Le prochain tournoi sera disputé dimanche le 1er novembre à compter de 10h30 toujours à St-Jérôme.

GOLF

Le championnat par équipes des États Unis

Heatner-H'land	30-30-60
Harwell-Lott	30-30-60
Gibson-Neilson	30-30-60
Hallidorsen-Quig	30-32-62
Edwards-Edw.	30-32-62
Byman-Simpsons	32-30-62
Fezler-Powers	32-30-62
Doug.-McC'lough	21-31-63
C'pbell-Storey	33-30-63
Blancas-Regal	31-31-62
Purtzer-Twitty	32-31-63
Mitchell-Regal	31-32-63
J.B. M'chell-Th'pe	31-31-63
J. M'chell-Regal	31-32-63
Lye-Pohl	32-31-63
Loeffler-Soll	31-32-63
Gray-Mazza	29-34-63

FOOTBALL COLLÉGIAL

Houle et Bolduc élus joueurs de la semaine

Mario Houle (St-Laurent), Jean Bolduc (Victoriaville) et Dennis Walker (Lennoxville) se sont mis en évidence lors du dernier week-end de football collégial et leurs noms ont été retenus à titre de joueurs de la semaine.

Recrue évoluant au poste de demi-offensive, Mario Houle, des Patriotes de St-Laurent, a lancé les siens sur le chemin de la victoire dimanche dernier, marquant trois touchés sur des gains de plus de 100

verges au sol. Les Patriotes ont disputé l'un des matches les plus serrés de la saison dans la division sud-ouest de la section AAN l'emportant 27-23 aux dépens des Spartiates du Vieux Montréal.

Dans l'autre division, Jean Bolduc, des Vulkins de Victoriaville, a effectué un travail imposant à titre de secondeur intérieur, y allant de 18 plaqués, dont trois sacs du quart-arrière, et de 12 assistances de plaqués. Il fut l'un des éléments clés du suc-

cès des Vulkins qui ont triomphé 28-4 devant les Condors de St-Georges de Beauce.

Enfin, dans la section AAAM, Dennis Walker s'est avéré encore une fois le meilleur porteur de ballon des Cougars de Lennoxville, avec des gains de 137 verges en neuf portées, dont une première course de 72 verges qui donnait aux siens leur premier touché d'un match à sens unique, remporté 56-0 aux dépens des Cheetahs de Vanier.

Booros-Morris	32-31-63
Bryant-Hager	32-31-63
Cook-Hallberg	31-32-63
Strange-Strange	29-34-63
Coody-Graham	31-33-64
Chain-Ferenz	33-31-64
Nelson-Paimer	33-31-64
Hoch-Peete	30-34-64
O'Meara-Tewell	33-31-64
Markham-Tr-bolt	34-30-64
Hayes-Morgan	30-34-64
Green-Zoeller	33-31-64
Albus-Britton	31-33-64
Anton-Stewart	31-33-64
Canipe-McGinnis	34-30-64
Colbert-Sullivan	33-31-64
Conner-Cox	32-32-64
Coston-Mast	30-34-64
Fl'sher-Jenkins	31-33-64
Reid-Streck	33-31-64
Calcin-Chaffee	29-36-65
McL'don-Th'son	32-33-65
Brewer-Nichols	32-33-65
Peck-TenBroeck	32-33-65
Hatalsky-Pooley	32-33-65
Geib'ger-McC'ber	33-32-65

VOLLEYBALL

CHAMPIONNAT DU MONDE JUNIOR (DAMES) Corée du Sud, Japon, Pérou et Mexique en poule finale

Les rencontres des demi-finales ont donné les résultats suivants:
Chine bat Cuba 3 à 0 (15-3, 15-11 et 15-2)
Brésil bat Argentine 3 à 0 (15-12, 15-11 et 15-5)
Japon bat Mexique 3 à 0 (15-9, 15-9 et 15-4)

Corée du Sud bat Pérou 3 à 1 (15-12, 8-15, 15-8 et 15-13)

Classement final après les demi-finales:

GROUPE 1	
	Pts
1 CORÉE DU SUD	6
2 PÉROU	5
3 CHINE	4
4 CUBA	3

GROUPE 2	
	Pts
1 JAPON	6
2 MEXIQUE	5
3 BRÉSIL	4
4 ARGENTINE	3

La Chine, Cuba, le Brésil et l'Argentine se disputeront le classement de la 5e à la 8e place.
Les matches de classement de la 9e à la 15e place ont donné les résultats suivants:
Porto Rico bat Espagne 3 à 2 (17-15, 13-15, 15-11, 13-15 et 15-9)
Australie bat Costa Rica 3 à 0 (15-7, 15-5 et 15-12)
URSS bat Canada 3 à 0 (15-13, 15-10 et 15-1)
L'Inde était exempté.

SOCIÉTÉ DES SPORTS DU QUÉBEC

Le syndicat veut rencontrer le conseil d'administration

La Société des sports du Québec a remercié deux de ses employés le 11 septembre dernier et remettait du même coup un avis de mise à pied, délai de quarante-cinq (45) jours à trois autres.

Le secteur des manifestations sportives se voyait privé de deux tiers de ses effectifs alors que le service de l'information disparaîtra à toute fin le 26 octobre 1981.

Cette décision est pour le moins surprenante et cause à notre avis un préjudice aux

fédérations membres de la Société des sports du Québec.

À ce stade-ci, il n'est pas de notre intention de porter quelque accusation que se soit puisque nous sommes convaincus que le Conseil d'administration de la Société des sports du Québec peut réexaminer la situation et apporter les correctifs nécessaires.

«Étant persuadé, jusqu'à preuve du contraire, des bonnes intentions du président Jacques Lacombe, nous ne pouvons pas nous imaginer

que ce dernier refuse de trouver une solution qui conduira la Société des sports du Québec à jouer son rôle de leader auprès des fédérations sportives.

«À cet effet, le Syndicat des employés des organismes de sports du Québec a convoqué le Conseil d'administration de la Société des sports du Québec à une réunion afin de trouver une solution équitable pour tous.

Le syndicat demande que cette réunion soit tenue le ou avant le 26 octobre 1981 à midi.»

FOOTBALL

LIGUE CANADIENNE

SAMEDI, 17 OCTOBRE
 Alouettes 14, Toronto 20
 Winnipeg 49, Vancouver 22

DIMANCHE, 18 OCTOBRE
 Calgary 10, Ottawa 21
 Edmonton 41, Regina 29

SAMEDI, 24 OCTOBRE
 Winnipeg vs Alouettes (13h30)
 Toronto à Edmonton

DIMANCHE, 25 OCTOBRE
 Vancouver à Hamilton
 Regina à Calgary

CLASSEMENT

Conférence de l'Est

	pj	g	p	n	pp	pc	pts
Hamilton	14	10	3	1	386	290	21
Ottawa	15	5	10	0	291	407	10
Toronto	14	2	12	0	223	434	4
Alouettes	14	2	12	0	215	470	4

Conférence de l'Ouest

	pj	g	p	n	pp	pc	pts
Edmonton	15	13	1	1	515	270	27
Winnipeg	14	9	5	0	440	280	18
Regina	14	8	6	0	402	352	16
Vancouver	14	8	6	0	391	365	16
Calgary	14	6	8	0	289	299	12

LES MENEURS

	t	c	pl	a	pts
Kennerly, Wpg	0	46	35	11	162
Curtler, Edm	0	54	32	12	162
Ruoff, Ham	0	38	25	23	136
Hoy, Cal	0	21	35	10	136
Pasqua, B-C	0	38	23	20	127
Watson, Sask	0	39	19	18	114
Organ, Ott	0	27	26	8	112
Gernomy, Edm	17	0	0	0	102
Key, B-C	17	0	0	0	102

LIGUE JUNIOR (QUE)

DIMANCHE 18 OCTOBRE
 Pierrefonds 6, St-Eustache 6
 LaPrairie 6, Joliette 5

MERCREDI 21 OCTOBRE
 St-Eustache 4, LaPrairie 1

CLASSEMENT

	g	p	n	bp	bc	pts
St-Eustache	5	3	1	50	39	11
Joliette	4	4	1	52	42	9
Pierrefonds	3	2	2	39	37	8
LaPrairie	2	6	0	42	63	4

LIGUE MIDGET AAA

VENDREDI, 23 OCTOBRE
 C. de l'Est vs Richelieu (20h)
 Bourassa vs Mauricie (20h)
 St-Louis vs Laurent (20h)
 Laval vs Ste-Foy

SAMEDI, 24 OCTOBRE
 Mauricie vs Montréal (14h30)

DIMANCHE, 25 OCTOBRE
 Laur vs C. de l'Est (14h30)
 Montréal vs Bourassa (14h30)
 Ste-Foy vs St-Louis (14h30)
 Richelieu vs Laval (14h30)

CLASSEMENT

	g	p	n	bp	bc	pts
L. St-Louis	8	0	3	84	40	19
Ste-Foy	7	4	1	63	50	15
Montréal	6	3	3	76	64	15
C. de l'Est	6	3	2	54	49	14
Richelieu	5	4	2	65	59	12
Bourassa	5	6	1	60	47	11
Mauricie	5	6	0	68	66	10
Laval	2	8	2	47	94	6
Laurentides	1	11	0	53	101	2

COMPTEURS

	b	a	pts
G. Rouleau, Bour	16	17	33
M. Mansi, Mont	12	18	30
D. Deschesne, Ste-Foy	16	28	28
M. Mongeau, L. St-L.	12	15	27
D. Letendre, Rich	13	11	24
G. Benoit, Rich	11	13	24
M. Boulianne, Ste-Foy	13	10	23
L. Marangère, Maur	9	14	23
J.-P. Poupard, Mont	8	15	23
S. Boulton, Mont	8	14	23

LIGUE COLLEGIALE

Section AAA

Vendredi, 23 oct.
 St-Jérôme vs Thetford Mines
 20h35 à l'arena Municipale
 St-Laurent vs St-Georges
 21h00 au Palais Sports
 Dawson vs Limoilou
 21h00 au Parc Victoria

Dimanche, 25 oct.
 St-Georges vs St-Jérôme
 14h00 (Melançon)
 Limoilou vs Dawson
 14h00 (Verdun)
 Thetford Mines vs St-Laurent
 14h00 (arena Municipale)

CLASSEMENT

	g	p	n	bp	bc	pts
St-Laurent	7	1	0	52	23	14
Thetford Mines	5	3	0	54	40	10
St-Jérôme	4	3	1	46	31	9
St-Georges	4	3	1	53	41	9
Dawson	2	6	0	30	63	4
Limoilou	1	7	0	32	69	2

COMPTEURS

	b	a	pts
Blanchette, G. T.-M.	13	12	25
Hélie, R., T.-M.	10	11	21
Girard, D. St-G.	7	12	19
Bolduc, J., St-L.	9	7	16
Atain, P., St-J.	3	13	16
Mormina, B., Daw	10	5	15
Michel, S., St-G.	2	13	15
Vermette, R., St-J.	5	9	14
Cousineau, G., St-J.	7	6	13
Campeau, C., St-L.	6	7	13
Viens, J.-P., St-L.	6	7	13

LIGUE JUNIOR MAJEURE DU QUÉBEC

LUNDI 19 OCTOBRE
 Québec 8, Laval 6

MARDI 20 OCTOBRE
 Hull 4, Trois-Rivières 5

Mercredi, 21 octobre
 Chicoutimi 6, Granby 4

Jeudi, 22 octobre
 Sherbrooke 3, Montréal 7

Vendredi, 23 octobre
 Chicoutimi à Montréal (20h00)
 Trois-Rivières à Québec (19h30)
 Hull à Shawinigan (20h00)
 Granby à Sherbrooke (20h00)

CLASSEMENT

	pj	g	p	n	bp	bc	pts
Shawinigan	10	9	1	0	56	28	18
Hull	9	7	2	0	49	31	14
Sherbrooke	10	5	4	1	54	49	11
T.-Rivières	11	5	6	0	50	51	10
Chicoutimi	11	5	6	0	38	56	10
Montréal	10	5	5	0	47	40	10
Granby	10	3	6	1	43	55	7
Québec	9	3	6	0	35	36	6
Laval	12	3	9	0	47	73	6

LIGUE AMERICAINE

MARDI
 Hershey 6, Fredericton 4

MERCREDI
 Erie 4, N. Ecosse 2
 New Haven 2, Adirondack 2

JEUDI
 Hershey vs Fredericton
 Maine vs Binghamton

VENDREDI
 N.-Ecosse à Erie
 N.-Brunswick à New Haven
 Binghamton à Rochester
 Hershey à Springfield

CLASSEMENT

	g	p	n	bp	bc	pts
Maine	6	0	0	30	14	12
N. Ecosse	5	2	0	39	24	10
N. Brunswick	4	2	1	26	22	9
Springfield	3	2	1	21	18	5
Fredericton	2	4	0	25	39	4

LIGUE JUNIOR (ONT.)

MARDI
 Kitchener 5, London 3
 Kingston 7, Belleville 5
 Ottawa 4, Cornwall 3

JEUDI
 Ottawa à Peterborough
 Kitchener à Windsor
 Niagara Falls à Brantford

CLASSEMENT

	g	p	n	bp	bc	pts
Kitchener	9	0	1	60	29	19
South St-Mary	9	4	1	63	55	19
Windsor	5	3	0	37	41	10
London	3	7	0	61	55	6
Niagara Falls	3	7	0	34	49	6
Brantford	2	8	0	40	49	4
Sudbury	2	10	0	41	67	4

Division Leyden

	g	p	n	bp	bc	pts
Ottawa	8	3	0	50	36	16
Cornwall	6	5	1	66	52	13
Oshawa	6	2	0	53	43	12
Peterborough	5	4	1	36	41	11
Kingston	5	4	0	46	47	10
Belleville	4	6	0	45	55	8
Toronto	2	6	0	22	35	4

LIGUE MINEURE DE MTL

JEUDI 22 OCTOBRE
 E. du Nord vs Hurons
 Pee wee 1 3
 Baniam 0 10
 Midget 2 5

COUPE MOLSON

PREMIER CHAPITRE
 (après 5 matches)

	1ère	2e	3e	Pts
Guy Lafleur	2	1	0	15
Keith Acton	1	1	1	15
Mario Tremblay	1	1	0	10
Pierre Mondou	0	1	1	10
Bob Gainey	1	0	0	5
Rod Langway	0	0	1	5
D. Wickenheiser	0	0	1	5

LE HOCKEY DE LA LIGUE NATIONALE

LUNDI
 Vancouver 3, Québec 6

MARDI
 Boston 4, St-Louis 3
 Los Angeles 9, NY Islanders 6
 Colorado 3, Pittsburgh 5
 Edmonton 5, Calgary 4

MERCREDI, 21 OCTOBRE

Canadien 3, Chicago 3
 Québec 6, Washington 3
 Colorado 4, Toronto 4
 Winnipeg 2, Buffalo 2
 Los Angeles 5 NY Rangers 2
 Edmonton 5, Hartford 2

JEUDI, 22 OCTOBRE

Québec 2, Philadelphie 3
 Detroit 2, Boston 2
 Pittsburgh à Calgary (21h30)
 St. Louis à Minnesota (20h30)

VENDREDI, 23 OCTOBRE

Hartford à Vancouver (23h00)
 Toronto à Buffalo (19h30)
 NY Islanders à Washington (19h30)
 Pittsburgh à Edmonton (21h30)
 Chicago à Winnipeg (21h00)

SAMEDI 24 OCTOBRE

Boston à Canadien (20h00)
 Hartford à Calgary (21h30)
 Detroit à Québec (19h30)
 Washington à NY Islanders (20h00)
 NY Rangers à Toronto (20h00)
 Philadelphie à St. Louis (21h00)
 Los Angeles à Minnesota (21h00)
 Edmonton à Colorado (21h30)

DIMANCHE 25 OCTOBRE

Canadien à NY Rangers (19h30)
 Minnesota à Buffalo (19h00)
 Philadelphie à Detroit (19h00)
 Pittsburgh à Vancouver (10h00)
 St-Louis à Chicago (20h30)
 Los Angeles à Winnipeg (20h30)

CLASSEMENT

CONFÉRENCE PRINCE-DE-GALLES
 (Division Adams)

	PJ	G	P	N	B	BC	Pts
BOSTON	8	5	1	2	37	26	12
QUÉBEC	9	5	4	0	38	33	10
CANADIEN	6	3	0	3	37	17	9
BUFFALO	7	3	1	3	20	23	9
HARTFORD	6	1	3	2	23	25	4

(Division Patrick)

	PJ	G	P	N	B	BC	Pts
PHILADELPHIE	6	5	0	1	26	14	11
NY ISLANDERS	6	4	1	1	25	18	9
PITTSBURGH	8	3	4	1	24	32	7
NY RANGERS	7	2	5	0	18	34	4
WASHINGTON	7	1	6	0	23	34	2

CONFÉRENCE CLARENCE CAMPBELL
 (Division Norris)

	PJ	G	P	N	B	BC	Pts
DETROIT	7	3	2	2	22	25	8
MINNESOTA	6	3	2	1	20	14	7
WINNIPEG	6	3	2	1	23	21	7
TORONTO	6	2	2	2	27	24	6
CHICAGO	7	2	3	2	34	37	6
ST. LOUIS	6	2	4	0	26	26	4

(Division Smythe)

	PJ	G	P	N	B	BC	Pts
EDMONTON	8	5	3	0	41	35	10
LOS ANGELES	7	4	3	0	37	29	8
VANCOUVER	8	2	4	2	22	29	6
COLORADO	8	1	5	2	22	41	4
CALGARY	7	1	5	1	22	30	3

Renault 18.



l'Américainne.



La Renault 18, une traction avant, spacieuse, confortable, économique qui offre les plus hauts standards de sécurité. Modèle Sedan et Familiale, la Renault 18 offre un choix varié d'équipements optionnels. Un choix limité de modèles 1981 sont encore disponibles chez tous les concessionnaires AMC-Jeep Renault. Venez les voir!

4 VERSIONS

	4 vitesses	5 vitesses	Automatique	Injection électronique
Renault 18 Sedan Standard	Standard	-	-	-
Renault 18 Sedan Deluxe	-	Option	Option	Option
Renault 18 Familiale Standard	Standard	-	-	-
Renault 18 Familiale Deluxe	-	Option	Option	Option

AMC | Jeep | RENAULT